12me ANNÉE — N° 22 (Nouv. série) · JUILLET-AOUT 1949

# LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de **A. VOLGUINE**

## SOMMAIRE


**A. Volguine** ..... A la Mémoire d'un Ami.

**L. Ternier** ....... Le Dernier Thème Soli-Lunaire de Maurice Privat.

**Maurice Privat** ... Les Nœuds de la Lune.

**Gabriel Humbert** .. Le Cycle du Verseau.

**Maurice Privat** ... La Géomancie doit-elle être bouleversée ?

**Maurice Privat** ... Un Mal "Scientifique".

**H. Le Riche** ..... "Hortus Astrologiæ : Thème de Pierre Louys".

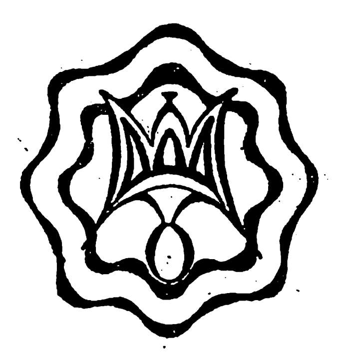
**A. Volguine** ..... "Le Dictionnaire des Constellations".

**F. Von Stromer-Reichenbach** ... Introduction à l'Historionomie (suite).

**François Allaens** .. Destin de l'Univers (fin).

Communiqués du C.I.A.

Les Nouveaux Livres.

**EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES**
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

**Prix : 120 Fr.**

12ᵐᵉ Année — Nº 22 (Nouvelle Série) Juillet-Août 1949

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES
REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE
Paraissant tous les deux mois sous la direction de
A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 600 francs — Etranger : 700 francs
Prix du numéro : 120 et 150 fr. (Nºˢ spéc.)
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

# A la mémoire d'un Ami

Après Gabriel Trarieux d'Egmont, E. Caslant, K.-E. Krafft et André Costesèque, « Les Cahiers Astrologiques » viennent d'éprouver une grande perte en la personne de Maurice Privat, décédé le 28 avril dernier d'une crise cardiaque. Secrétaire de G. Clémenceau, directeur de la radiodiffusion de la Tour Eiffel, organisateur du premier radio-journal de France, romancier et journaliste de grand talent, Maurice Privat fit la découverte de l'Astrologie au cours d'une enquête sur **Lyon, ville secrète.** Ses longues causeries avec J.-B. Roche, un astrologue éminent, disparu sans laisser aucun ouvrage sur l'Astrologie, ont déterminé sa vocation. Doué d'une puissance extraordinaire de travail, il se lança dans l'étude de l'Astrologie et quelques mois plus tard, fit paraître « **Astrologie Scientifique à la portée de tous** » qui convertit à notre science beaucoup de nouveaux adeptes parmi lesquels quelques-uns de valeur comme, par exemple, J.-G. Verdier.

A la même époque il lance **Nostradamus, revue hebdomadaire de science conjecturale,** et en 1934 **Le Grand Nostradamus** dont les 20 numéros parus prouvent sa belle ténacité.

J'ai fait la connaissance de M. Privat en 1937, à l'époque où, condamné pour « diffamation » après la publication de son ouvrage « **Seznec est innocent** » (la révision en cours de ce procès semble prouver cette innocence), il s'était retiré à Monaco. Il se consacra uniquement à l'Astrologie et ses progrès furent constants. Ses erreurs mêmes

prouvent son entière bonne foi et sa croyance aveugle dans la science des astres. Elles l'obligeaient à revoir ses thèmes, ses calculs, ses méthodes de travail et à chercher de nouvelles voies.

Maurice Privat était un ami fidèle et courageux. Quand en 1943 je fus arrêté ; profitant de son amitié avec Pierre Laval, il essaya de me sortir des griffes de la Gestapo. Il a prouvé sa fidélité post mortem en publiant **Pierre Laval, cet inconnu.** Quelles que soient les circonstances, il était toujours droit et entier.

Tous les astrologues connaissent son gros volume sur **La Tradition** et son ouvrage sur **La Loi des Etoiles,** mais son meilleur livre **Réflexions sur les principes de l'Astrologie** reste encore inédit, la crise actuelle de l'édition ayant retardé sa publication.

Dans ce numéro consacré à sa mémoire, nous avons réuni 4 études inédites de Maurice Privat. L'importance de la première, **Les nœuds de la Lune,** n'échappera à personne. Il nous reste encore un article du disparu écrit spécialement pour notre numéro 23 sur l'Orientation Professionnelle.

Saluons respectueusement la mémoire de ce grand ami et grand astrologue.

A. VOLGUINE.

---

# Temps Astronomique et Temps Civil

Les anciens Thèmes indiquant l'Heure de Naissance en TEMPS ASTRONOMIQUE, il n'est pas inutile de rappeler que l'Heure Astronomique est comptée de MIDI (0 heure) au MIDI SUIVANT (24 heures).

Exemples :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Naissance .................................. | T.A. | 8 Sept. 1540 à 21 heures | |
| Pour trouver l'Heure en Temps Civil, on retranchera .................................. | | | 12 heures |
| et on ajoutera 1 jour .................................. | | 1 | |
| | = | 9 Sept. 1540 | 9 heures (du matin) Temps Civil |

Autrement dit : 8 Sept. 1540 0 h. = midi ;
— 12 h. = minuit ;
— 21 h. = 9 h. du matin (le lendemain) ;
— 24 h. (ou 9 Sept. 0 heure) = le 9 à midi.

On remarquera donc que chaque fois que le T.A. indiquera une HEURE comprise entre 13 et 24, il s'agira d'une HEURE DU MATIN DU LENDEMAIN.

Entre 1 et 12, ce sera une HEURE DU SOIR DU MEME JOUR.

Abel WATTELIER.

# Le dernier thème luni-solaire progressé de Maurice Privat

La dernière fois que je vis Maurice Privat, un peu moins d'un mois avant sa mort, nous avions discuté ensemble des divers cycles astrologiques et en particulier des transits lunisolaires progressés.

Notre sympathique et regretté collègue avait l'intention de les expérimenter et pour cela m'avait demandé explications sur la manière de les calculer.

J'ignore si par la suite il a appliqué la méthode à son propre cas, mais si au moment de notre conversation j'avais calculé son 60e thème LSP, j'aurais eu des scrupules à le lui montrer, car il est malheureusement assez éloquent, ainsi qu'on pourra en juger.

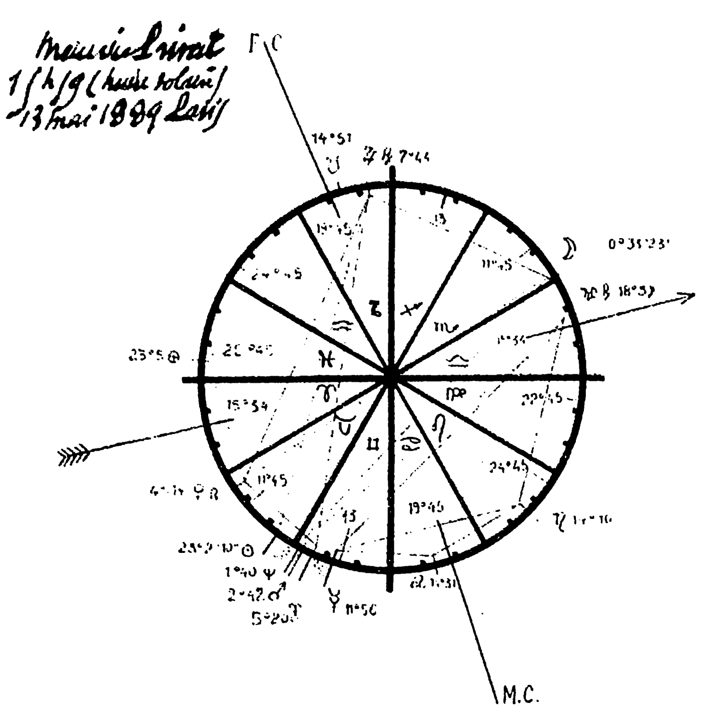
Dans son radix, le Soleil est à 23°2' du Taureau et la Lune à 0° du Scorpion, le symétrique de la Lune par rapport au Soleil est à 16° du Sagittaire, point transité par le Soleil chaque année vers le 8 ou 9 décembre.

Son 60me anniversaire lunaire s'est produit le 8 décembre 1948, répondant au 60me transit de la Lune sur le Soleil natal, daté du 26 octobre 1893.

Je représente ci-dessous les thèmes radix et progressés côte à côte :

| | *Radix* | *Progressé* |
|---|---|---|
| M.C. .................... .. | Cancer 20° | Capricorne 29° |
| AS. ...................... . | Balance 15°,5 | Taureau 28° |
| Soleil ...................... | Taureau 23°2' | Scorpion 3°,5 |
| Lune ...................... | Scorpion 0° | Taureau 23°2' |
| Mercure .................... | Gémeaux 11°,5 | Scorpion 25° |
| Vénus .................. .. | Taureau 5° | Sagittaire 17° |
| Mars ...................... | Gémeaux 3° | Balance 16° |
| Jupiter .................... | Capricorne 7°,5 | Taureau 29° |
| Saturne .................... | Lion 14° | Balance 18° |
| Uranus .................... | Balance 18°,5 | Scorpion 10°,5 |
| Neptune .................. | Gémeaux 1°,5 | Gémeaux 13° |
| Pluton ................... . | Gémeaux 5° | Gémeaux 10° |
| Nœud asc. ............... | Cancer 15° | Bélier 19° |

Le radix montre en maison VIII, cinq planètes : Soleil, Neptune, Mars, Pluton et Mercure. La triple conjonction de Mars, Neptune et Pluton ainsi que celle d'Uranus avec l'Ascendant rendent probable une mort soudaine.




*Le thème de Maurice Privat dressé par lui-même*

La mort est dûe à une crise cardiaque, or le radix y prédispose par trois indices, insuffisants séparément mais dont la réunion augmente considérablement la probabilité :

Soleil en VIII ;
Neptune, maître de V en VIII ;
Saturne en Lion.

Or que trouvons-nous dans la comparaison des thèmes radix et progressé ?

Saturne et Mars progressés conjoints à As et Uranus radix.

Ascendant progressé en VIII conjoint à Neptune radix.

A l'amas de 5 planètes en VIII natale, répond un amas de 5 planètes en VI progressée, dont trois sont communes aux deux groupes.

*Mars,* Saturne, *Soleil,* Uranus et *Mercure.*

Le Soleil progressé est conjoint à la Lune natale et la ligne des nœuds progressée est à peu près confondue avec l'horizon natal. Ceci n'invite-t-il pas à porter une attention particulière aux éclipses ?

Or notre ami est mort précisément au moment de l'éclipse de Soleil du 28 avril dernier.

Au même instant Mars à 28° du Bélier était en sextile à Uranus (29° des Gémeaux) et trigone à Saturne (28° du Lion). Ces aspects ne reproduisent aucune configuration natale mais rappellent la conjonction de Mars et Saturne progressés vers Uranus natal.

En outre Mercure transitait le Soleil radix. Cette planète n'est pas très importante dans le thème natal — du point de vue de la vitalité, tout au moins — mais dans le progressé, elle est à la fin de VI, conjointe à la pointe VII, donc *émergente* selon l'expression de M. Labbé, elle prend à l'âge de 60 ans une importance accrue dans le sens déterminé par sa position radicale, en maison VIII.

Devant cette accumulation de configurations défavorables à la vie, il me paraît inutile de commenter cette étude.

J'ajouterai toutefois que l'heure natale indiquée par Privat me semble un peu faible. En l'augmentant d'une douzaine de minutes, l'ascendant radix tombe juste sur Uranus, à 18°5 de la Balance.

Dans ces conditions les nœuds et Saturne progressés viennent exactement sur la ligne d'horizon radicale.

De plus, si on calcule le thème progressé à un jour par an on y trouve l'ascendant à 3° du Sagittaire, à l'opposé exact de Mars natal, tandis qu'avec l'heure donnée par Privat, il ne serait qu'au dernier degré du Scorpion, sans aspect radix.

L. TERNIER.

# Les nœuds de la Lune

L'astrologie étant traditionnelle, il faut toujours se demander pourquoi telle particularité fut prise en considération, sur quoi repose une affirmation. Avant d'expérimenter il convient donc de méditer sur les problèmes que nous appellerons initiaux.

Dans l'astrologie chaldéenne les nœuds lunaires, la tête et la queue du Dragon, ont l'importance des planètes. Dans l'astrologie hindoue ce sont de véritables planètes, ayant leurs affectations et conséquences. De telles autorités ne sont pas négligeables.

Si nous ajoutons, à ces données, comme dans certains ouvrages d'auteurs de la Renaissance, les ventres, à 90° de la Tête et de la queue, nous n'éclaircissons pas cette question, même en constatant que nos lointains devanciers tenaient compte du carré de ces nœuds.

Nous savons que les nœuds de la Lune sont les pointes où cet astre coupe l'écliptique, que leur révolution est d'environ 18 ans, 7 mois et demi, qu'on constate son action sur la formation des bancs de coraux et qu'elle correspond, largement, au quart d'un degré de la précession qui est de 1° en 72 ans, qu'elle ne saurait être sans rapport avec les périodes de variation de l'inclinaison de la Terre sur son axe.

Nous constatons, par ailleurs, son intérêt, pour nous, habitants de la Terre — car l'astrologie est géocentrique et rien que géocentrique — parce que les éclipses se produisent aux alentours des nœuds lunaires.

Une planète dans les Nœuds risque de subir une éclipse prochaine. Il faut y prendre garde, ses facultés ayant besoin d'une analyse tenant compte du futur accomplissement.

Il n'est pas nécessaire de dire que les études poursuivies, à propos des éclipses, en attestent l'importance tant sur les thèmes mondiaux qu'individuels. Cette relation de la ligne des éclipses avec les nœuds Nord et Sud, boréal et austral, Tête et queue du Dragon, Caput draconis et Cauda draconis en latin, ne peut être qu'essentielle. L'existence des ventres peut expliquer la vigueur particulière de leurs carrés.

Astronomiquement, la démarche des nœuds est analogue à celle du point gamma, modifié, chaque année, par la précession. C'est le point gamma de la Lune et celle-ci, régissant le temps pour notre planète, on doit en tenir compte.

Du fait que la Lune est exaltée à 3° du Taureau, d'après Pline l'Ancien, dont « L'Histoire Naturelle » s'appuie si fréquemment sur l'astrologie, ne pourrait-on donner à leur révolution ce point de départ, estimer que le cycle des Nœuds a pour origine, qu'il annonce, prépare un renouveau, que le 3 du Taureau comporte des avis, lorsque le Nœud Ascendant y passe, valables pour la période nodale.

N'est-ce pas l'assimilation du nœud avec le point gamma, que nous savons déterminant, qui a fait assurer qu'une planète dans les nœuds en est plus forte ?

Les Nœuds sont Nord et Sud. Parce que la Lune est une planète symbolisant le Nord, comme son Signe, le Cancer, tandis que le Soleil est Est. Lui aussi possède comme un nœud, à l'opposite, puisque l'ingrès de la Balance est le point vernal de l'hémisphère Sud. La ligne des équinoxes répond à celle des solstices.

Cette ligne des solstices ouvre la compréhension sur le dragon lunaire. Nous avions identifié la tête à ce qu'il y a de pensant, de noble, d'idéal, au « spiritus », point surpris qu'elle fut considérée jupitérienne, tandis que la queue contenant les acides, résidus, nous paraîtrait s'appareiller à Saturne, mais il est plus simple de voir, dans ces désignations, les appartenances de **Caput** au Cancer, où Jupiter est exalté, de **Cauda** au Capricorne, dont Saturne est le maître. L'explication première touchait à une conséquence, point à une cause. Elle est valable mais d'une façon secondaire.

On remarquera que le nœud austral et saturnien du Soleil correspond avec l'entrée de cet astre dans la Balance, où le Soleil est en chute comme la Lune l'est dans le Capricorne, dans la Balance où Saturne est exalté.

Rien dans les analyses, n'impose l'idée que les nœuds possèdent une valeur de présence, une fonction équivalant à celle des planètes.

Peut-être existe-t-il un rapport entre l'entrée du Soleil dans le Bélier qu'utilisent les Hindous en le plaçant à 23° environ du Bélier et le degré d'exaltation du Soleil dans ce même Signe, que Pline l'Ancien place à 19° du Bélier, ce que répètent tous les auteurs qui ont écrit sur l'astrologie ? Nous disons peut-être, le rapprochement pouvant être sans objet. En science que d'hypothèses ne mènent à rien !

Dans l'interprétation nous n'avons pas éprouvé la nécessité de tenir un compte majeur des nœuds et de leurs aspects. Nous nous contentons de suivre une tradition voulant que s'ils sont à la pointe de la ligne d'horizon, de la I à la VII et des méridiens (de la X à la IV) ils consolident les affectations et dispositions de ces Maisons.

M. A de Bachimont, disciple de Paul Choisnard, attribue aux nœuds une action décisive dans la mort, il y aura lieu de lui demander une étude sur ce problème. La Lune joue un tel rôle, dans ce passage qu'est le trépas, que ses nœuds, « à priori », peuvent avoir des familiarités avec lui.

Par contre, nous ne voyons pas à quoi correspond l'affirmation attribuée aux Chaldéens, nos maîtres, ni aux Hindous.

La géomancie basée sur les figures naissant des combinaisons des pairs et des impairs, qui sont au nombre de seize, les a identifiées

o o    o<br>
avec les planètes et deux figures o et o s'appellent la première<br>
o    o<br>
o    o o

**Caput draconis** et sa complémentaire **Cauda draconis.** Au lieu de les

placer vis-à-vis, elle rattache **Caput** à la Vierge et **Cauda** au Sagittaire, les mettant ainsi en carré, ce qui est déconcertant. Ce n'est pas l'instant de nous pencher sur cette anomalie. Ne retenons que l'utilisation des Nœuds comme planètes, confirmant la tradition qui nous préoccupe.

La mythologie gréco-romaine constitue un immense poème astrologique. Ses fables sont des allégories, riches d'enseignement. A ce titre, elle devrait être notre bréviaire. On n'étudiera jamais trop leur richesse. Les dieux dont elles content les aventures sont, comme l'a démontré Dupuis, acharné d'ailleurs à vilipender notre science, la personnification des planètes et des forces de la Nature. Les ouvrages d'Emerie-David sur Jupiter, Neptune, Vulcain, ceux de Rolle sur les **Mystères de Bacchus,** ce que nous avons pu retrouver des Mystères de Samothrace et d'Eleusis assurent la solidité de telles vues. Pour ma part, je relis souvent les **Métamorphoses d'Ovide.**

La mythologie gréco-romaine est, pour nous, la plus accessible, mais les autres mythologies la complètent et sont des rameaux issus du même tronc.

Or, elle fait état de dieux et de déesses qui n'existaient pas en tant que planètes puisque l'astronomie ne connaissait que le septenaire. Néanmoins, lorsqu'on découvrit Uranus, puis Neptune, Pluton ensuite, ne suffit-il pas de s'y reporter pour posséder, sur les caractères de ces astres, la plus précieuse des documentations ? Comment les connaissaient-ils ? Point par l'observation, évidemment. Ils en avaient eu la révélation. Ils nous l'ont confié avec une malicieuse intelligence.

De sorte qu'il est permis de se poser une question : les nœuds lunaires ne remplaceraient-ils pas des planètes encore occultées ? Ne figuraient-elles pas, sur les thèmes, en attendant leur découverte ? Ne constituaient-elles pas un enseignement secret et sacré, l'un n'allant pas sans l'autre, jadis, destiné à rappeler cette attente ?

En ce cas, ce qui était symbolique fut pris pour une réalité, déformation fréquente dans les religions où tant d'idées se sont transmuées en héros ou en démons, l'intelligence humaine, mal adaptée à l'abstrait, exigeant du concret.

On peut interpréter un thème sans tenir compte des nœuds lunaires, sauf pour les éclipses et de menues particularités, et les assimiler aux planètes n'est pas défendable.

Par contre, il nous semble estimable de considérer leur marche en crabe comme le précieux avis qu'ils remplacent des astres encore inaperçus auxquels ils servent de rappel.

Maurice PRIVAT,

24 septembre 1948, à 22 h. 2 (G.M.T.)

# L'entrée dans le Verseau

*Dans le numéro de septembre-octobre des* Cahiers, *on a particulièrement remarqué l'article que Maurice Privat a consacré au Cycle du Verseau.*

*C'est en partant des faits que notre éminent collaborateur a eu la conviction que nous étions dans le XI$^{me}$ Signe, en tenant compte des événements, qu'il a conclu que nous y étions imbriqués depuis* 1840.

*La solidité de son raisonnement, le soin avec lequel Maurice Privat est remonté du connu à l'inconnu ont passionné les milieux astrologiques.*

*Or, il a pu, dans un ouvrage apprécié de Louis Jacolliot, trouver un repère permettant d'assurer que la date trouvée par lui, empiriquement, n'est pas hypothétique.*

*L'événement est trop important pour que nous ne le soulignions pas.*



**Depuis que nous avons écrit notre étude, en faisant état de nos recherches pour préciser l'entrée de la précession dans le Signe du Verseau, nous avons lu « Fils de Dieu » (page 127 et suivantes) de Louis Jacolliot. Ancien juge à Pondichéry, cet indianiste eut accès dans les pagodes du sud, les seules possédant les antiques ouvrages. Il assure que la précession, d'après les calculs des Brahmes pandits, se trouvait à un degré du Bélier en 388 avant notre ère et donne des dates aussi intéressantes.**

**En ôtant 388 de 2160 ans, durée moyenne du passage dans les Poissons, nous obtenons 1772 qui devrait nous rejeter à 1° des Poissons.**

**Or, le 1$^{er}$ degré d'un Signe équivaut au 2$^{me}$, d'après nos nouvelles habitudes. Jusqu'à une date récente — on le constate encore chez les Britanniques, dans les Tables des Maisons, les degrés étaient comptés de 1 à 30 tandis que nous les énumérons de 0 à 29, le trentième étant le 0 du suivant. Nous calculons des positions à 29°59'59", couvrant ainsi toute l'aire d'un Signe.**

**Si le 1$^{er}$ degré doit être considéré comme le 0, la date de l'entrée dans le Verseau serait aux environs de 1772, certainement avant, parce que l'ère chrétienne commence à l'an 1 et non à l'an 0 et du fait que la précession parcourt un Signe en moins de 2.160 ans. Si une zone d'un degré s'étend entre le 0 et le 1$^{er}$ nous ajouterons à l'an 1772, qui est approximatif, un degré = 72 ans, ce qui nous reporte à 1844.**

**D'après les manuscrits existant dans le Dekkan, étudiés avant Louis Jacolliot par Halled et Cicé de Pondichéry, qui étaient bons astronomes, l'entrée dans le Verseau devrait donc être admise avant l'an 1844 de notre ère.**

**En admettant, par conséquent, la date de 1840, empiriquement, nous avons retrouvé un temps admis par les astronomes de l'Inde. Notre travail en prend une valeur formelle. Nous ne sommes plus dans une hypothèse : nous lui avons trouvé les meilleurs répondants.**

**Maurice PRIVAT.**

# Le Cycle du Verseau

« *Sommes-nous ou ne sommes-nous pas dans le Cycle du Verseau ?* » demande Maurice Privat dans *Les Cahiers Astrologiques* (n° 17, année 1948). Il déroule toute une série d'événements mondiaux qui semblent indiquer l'influence d'Aquarius, et il conclut ainsi son article :

« Ceux qui feront dater l'ère du Verseau de 1840 s'en trouveront bien dans leurs études et leurs méditations. »

Quoi qu'on en ait dit, les astronomes savent fort bien où se trouve actuellement le point vernal. D'après l'observatoire d'Alger, il était en 1938 environ à 8° 7' Pisces.

Mais il est un savant qu'on a oublié de consulter : c'est Nostradamus que pourtant Maurice Privat connaît bien ; on trouve ce renseignement précieux dans la lettre à Henri, roi de France, second.

Je ne reprends pas les faits de trop haut : seulement après l'annonce des trois dictatures.

« *Seront trois régions par l'extrême différence des lignes : c'est assavoir la Romaine, la Germanie et l'Espagne qui feront diverses sectes par main militaire.* » Il est facile aujourd'hui de mettre les dates respectives : 1922, 1932, 1936.

Et après quelques mots sur la religion nazie, voici, selon Nostradamus, la préparation à la guerre :

« *Qui premier par vaine timidité tremblera, puis les plus Occidentaux, Méridionaux et Orientaux trembleront, telle sera leur puissance que ce que se fera par concorde et union insupportable des conquestes belliques. De nature seront esgaux, mais grandement différents de foy.* »

Emile Ruir, dans son livre : *Nostradamus* (p. 169 et suiv.) fait de ces lignes le commentaire suivant : « L'Allemagne sera la première à trembler par vaine timidité d'ailleurs puisque les anciens alliés de la guerre 14-18 restent amorphes devant ses coups d'audace répétés, et ce sera au tour des Etats les plus Occidentaux, Méridionaux et Orientaux à trembler. Car grande sera la puissance des deux Etats, l'Allemagne et l'Italie dont l'union ne reposera pas sur une communauté spirituelle, mais sur l'entente en vue des conquêtes. »

Il semble bien que la dernière phrase contienne un contre-sens. D'apr.s le contexte et la logique ce sont, pensons-nous, les plus Occidentaux, Méridionaux et Orientaux qui auront une puissance aussi grande, et ce qu'ils feront, ils le feront avec concorde et union : ils ne pourront supporter les conquêtes belliques et de l'Allemagne et de l'Italie. Quels peuples mieux que tous les peuples de la coalition antifasciste seront de nature égaux, mais grandement différents de foi ?

Et Nostradamus prédit une guerre :

« *Après cecy, la Dame stérile de plus grande puissance que la seconde sera receuës par deux peuples, par le premier obstiné par celui qui a eu puissance sur tous, par le deuxième et par le tiers qui estendra ses forces vers la circuit de l'Orient de l'Europe; aux pannos l'a profligé et succombé; et par voile marine fera ses extensions à la Trinacrie Adriatique par Mirmido et Germaniques du tout succombé et sera la secte barbarique du tout des nations grandement affligée et déchassé.* »

Nous résumons le commentaire d'Emile Ruir :

« La Révolution... atteindra deux peuples, d'abord l'Angleterre qui a eu puissance sur tous, plus la France. La Russie massera ses troupes sur les frontières de l'Orient de l'Europe (rideau de fer)... Les escadres de la Mer Noire traverseront les Dardanelles, viendront en Adriatique porter la Révolution communiste en Italie et occuperont Trieste. L'Italie (Mirmillons) et l'Allemagne (Germaniques), sous l'action des armées et menées soviétiques, sombreront dans le communisme. »

Il y a de ce passage de Nostradamus, croyons-nous, une traduction plus conforme à la vérité et qui montre mieux la voyance exacte du prophète. Ne serait-il pas question de la guerre 39-45 ?

Une guerre — la Dame stérile, — de plus grande puissance que la guerre heureuse de 14-18 ? sera reçue par deux peuples, l'Angleterre et la France C'est elles qui ont déclaré la guerre au tiers, l'Allemagne. Le Tiers jettera ses forces vers le circuit de l'Orient de l'Europe (Tchécoslovaquie, Pologne, Russie); aux Pannos l'a profligé — contre les habitants de l'antique Pannonie il a gaspillé ses forces (*id profligavit*) — et il a succombé. La guerre par voile marine continuera à s'étendre par la Sicile à travers l'Italie et l'Allemagne qui succomberont entièrement.

Ceux qui, après la défaite de juin 1940, avaient ainsi compris ces lignes, en retiraient assurément une grande espérance et aujourd'hui admirent la justesse et la concision de cette prédiction :

les premiers participants à la guerre, la défaite d'Hitler en Russie, l'invasion de l'Europe par la Sicile et l'Italie, et la déroute complète des troupes nazies et fascistes.

Les événements prédits ensuite (pourquoi les séparer de ceux qui précèdent ?) c'est :

1) *Le Grand Empire de l'Antéchrist qui commencera dans la Arda et Zerxas.*

Les commentateurs se sont torturé les méninges ou bien ont fatigué les dictionnaires géographiques pour situer ces deux contrées. Ne serait-ce pas plutôt l'empire où régnèrent les Artaxercès ? Nostradamus ne dédaigne pas de couper les mots en deux (alors qu'un Bour sera bon).

2) Une éclipse solaire « *le plus obscur et le plus ténébreux qui soit esté* » suivie d'une grande translation « *telle que l'on cuidera la pesanteur de la terre avoir perdu son naturel mouvement* ». Ces événements, ajoute Nostradamus, seront précédents au « *temps urnal* ».

Je ne crois pas, comme l'écrit le Docteur Fontbrune, que ce soit le temps de l'urne électorale, mais bien l'ère du Verseau.

Ce n'est donc pas en 1840 que le Cycle du Verseau s'est ouvert. Le Soleil n'est pas encore dans Aquarius et selon les astronomes et selon le prophète de Salon.

On accorde un orbe d'une dizaine de degrés pour les planètes. Pourquoi n'en mettrait-on pas un pour les constellations ?

Et si l'influence des Poissons semble s'affaiblir (prophétie de Malachie), pourquoi celle du Verseau ne se serait-elle pas fait sentir dès 1840, comme dit Maurice Privat, bien que le point vernal ne soit pas encore à 30° du Verseau ?

Gabriel HUMBERT.

BIBLIOGRAPHIE

*Nostradamus :* Edition Adyar.
Docteur de Fontbrune : *Prophéties de Nostradamus.*
Emile Ruir : *Nostradamus : Prophéties.*

P.-S. — Selon M. Cyril Fagan dans son *Sidereal fixed Zodiac Ephemeris for* 1949, le point vernal était au 1er janvier 1949 à 6°52'27" de la constellation Pisces.

---

# A propos de Firmicus Maternus

Dans le n° 21, M. Kieffer recommence à citer Maternus en lui attribuant généreusement ses idées personnelles.

Notre cher ami Maurice Privat et moi-même avons déjà à deux reprises montré les erreurs de M. Kieffer. Aujourd'hui, j'attirerai simplement l'attention sur les lignes 3 à 10, page 131 des *Cahiers.* J'y relève les erreurs suivantes :

1) Il n'y a pas de « VIIme partie » au livre III qui comporte seulement 38 pages divisées en 16 chapitres ;

2) Il n'y a de « formules » ni au livre III, ni dans aucun autre ;

3) Il n'est dit nulle part que « les maisons I et VII s'étendaient des deux côtés de l'horizon ; mais le contraire est dit au livre II (voir *Cahiers* nos 10 et 12) ;

4) Il n'est pas davantage question au livre III (ou ailleurs) de distinction entre le MC réel et le MC théorique.

En huit lignes, ce n'est pas mal. Je n'insisterai pas et ne reviendrai plus à l'avenir sur cette question.

J. HIÉROZ.

# La Géomancie doit-elle être bouleversée ?

---

M. Roger Bezault vient de se demander, dans une série d'articles des « Cahiers », si nous possédions la véritable tradition géomantique ». Il y a été incliné par le petit livre, fort bien présenté, aux nombreux mérites, que M. Alexandre Rouhier, esprit aussi curieux qu'original, dit être du Cheikh Hadji Khamballah. Nous serions pourtant surpris si cet Hadji, malgré ses nombreux voyages, s'était rendu en pélerinage à La Mecque.

Par son « Dictionnaire d'interprétation géomantique » son ouvrage est et restera particulièrement précieux. Aucun n'expose plus clairement ce qu'on peut demander à cette science singulière, que Robert Fludd qualifie **d'astrologie terrestre.**

A notre avis, la géomancie est la meilleure préparation au maniement de l'astrologie, spécialement par le recours aux Maisons Dérivées. Jadis, d'ailleurs, les astrologues étaient géomanciens. Ce fut notamment vrai pour Haly, Robert Fludd, Nostradamus, Corneille Agrippa, qui ne sont pas de modestes répondants.

Si l'on pose une question précise, en dressant un thème de géomancie, et que, regardant l'heure, on monte un thème selon les principes de l'astrologie judiciaire, on ne peut qu'être frappé en observant que les deux schémas apportent des conclusions analogues, qu'ils se complètent l'un l'autre, ce qui ne manque pas d'intérêt.

Nous voudrions, dans ces pages rapides, examiner un problème purement géomantique : celui des rapports des figures avec les Signes du Zodiaque. Il s'agit bien d'un problème puisque M. Alexandre Rouhier. ou l'hadji Kamballah, recourent à une tradition différente de celle qui avait cours jusqu'à présent. Celle à laquelle nous nous référons « aurait été occultée » pour des raisons mystérieuses et dont, à l'usage, on ne discerne pas les motifs.

Pratiquant la géomancie depuis qu'Eugène Caslant attira mon attention sur elle, je ne m'étais pas aperçu de cette erreur, ce qui ne constitue certes pas une preuve.

Dans l'excellent traité que Caslant a consacré à la géomancie il donne ces indications, dont certaines paraissent hasardeuses mais se confirment, nous semble-t-il, à l'expérience :

```
Soleil o o Verseau - Soleil  o  Taureau - Vénus  o  Balance - Mars  o  Bélier -
       o o                  o                  o o                o
        o                  o o                  o                o o
        o                  o o                  o                 o

Mars o o Gémeaux - Mercure o o Cancer - Jupiter o o Bélier - Vénus  o  Balance
      o                    o o                   o                o o
     o o                    o                   o o                o
     o o                   o o                   o                o o

Jupiter  o  Taureau - Saturne o o Scorp. - Saturne  o  Poiss. - Mercure o o Vierge -
        o o                   o o                  o o                   o
        o o                   o o                  o o                   o
        o o                    o                    o                   o o

Lune o o Capricorne - Lune o Lion - Caput o o Vierge - Cauda  o  Sagittaire
     o o                   o              o                   o
     o o                   o              o                   o
     o o                   o              o                  o o
```

Cela permet, une des seize figures commençant un thème, de compléter les Maisons, la II s'ornant du Signe qui suit celui figurant à l'Ascendant et ainsi de suite.

Le tableau dressé par Caslant est copié dans les ouvrages anciens, la « Philosophie occulte » de Corneille Agrippa, le Traité de Peruchio ou celui de Cattan. Il n'y a pas d'innovation.

```
                                                                o o
On remarquera que les figures sont groupées par deux, que si o o Fortuna Major
                                                                 o
                                                                 o
    o                                                                 o o
et  o  Fortuna Minor ne sont pas en opposition par Signes, ainsi que   o  Rubeus
   o o                                                                o o
   o o                                                                o o
   o o        o o       o       o o          o
et o o Albus  o o Populus et o Via ou  o  Caput Draconis et  o  Cauda Draconis ;
    o         o o            o         o                     o
   o o        o o            o         o                    o o
                             o          o           o o           o
il n'en est pas de même pour o o Puella et  o  Puer, pour  o  Acquisitio et o o Amis-
                             o             o o            o o              o
                             o              o              o              o o
    o          o o        o        o o
sio, o o Laetitia et o o Tristitia, o o Carcer et  o  Conjonctio.
    o o        o o       o o        o
    o o         o         o        o o
```

Dans ce système, la moitié des figures ont des Maîtrises se faisant vis-à-vis, l'autre moitié étant en désaccord. Le plus déconcertant c'est que les deux nœuds

```
          o o    o
lunaires,  o  et  o  soient dans ce cas, non-sens évident, du point de vue de l'astro-
           o      o
           o     o o
```

logie.

Si l'on conjuge les figures complémentaires, on obtient :

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| o o | o | | o | | o | o | | o o |
| o o | o | = | o | | o o | o | = | o |
| o | o o | | o | | o | o o | | o |
| o | o o | | o | | o | o | | o o |
| | | | | | | | | |
| o o | o o | | o o | | o o | o | | o |
| o | o o | = | o | | o | o o | = | o |
| o o | o | | o | | o o | o | | o |
| o o | o o | | o o | | o | o o | | o |
| | | | | | | | | |
| o | o o | | o | | o | o o | | o |
| o o | o o | = | o o | | o o | o | = | o |
| o o | o o | | o o | | o o | o | | o |
| o o | o | | o | | o | o o | | o |
| | | | | | | | | |
| o o | o | | o | | o o | o | | o |
| o o | o | = | o | | o | o | = | o o |
| o o | o | | o | | o | o | | o o |
| o o | o | | o | | o | o o | | o |

o o o
C'est-à-dire quatre fois o **Via,** deux fois o **Conjonctio,** et deux fois o o **Carcer.**
o o o o
o o o o

Les figures qui ne sont pas accouplées par Signes n'apportent pas d'éclaircissement, puisque **Fortuna Major** et **Fortuna Minor** composent **Via,** que **Rubeus** et **Albus** forment **Conjonctio,** que **Populus** et **Via** procréent **Via,** que **Caput** et **Cauda Draconis** enfantent **Carcer.** Les raisons philosophiques en sont évidentes, pour les géomanciens, mais la logique n'a pas satisfaction.

M. Alexandre Rouhier, se couvrant de l'autorité de Si Khamballah, préconise une autre classification :

o o o
o o **Fortuna Major** et o **Fortuna Minor** seraient dans le Lion.
o o o
o o o

o o o o
o **Rubeus** dans le Bélier et o o **Albus** dans la Balance.
o o o
o o o o

o o
o o **Puella** dans le Taureau et o **Puer** dans le Scorpion.
o o
o o o

o o o
o o **Amissio** dans les Gémeaux et o **Acquisitio** dans les Poissons.
o o o
o o o

o o o
o o **Loetitia** dans le Sagittaire et o o **Tristitia** dans le Verseau.
o o o o
o o o

o o o
o o **Populus** et o **Via** dans le Cancer.
o o o
o o o

o . . . . . . . . . . . . . . . . . . o o<br>
o o **Carcer** dans le Capricorne et o **Conjonctio** dans la Vierge.<br>
o o . . . . . . . . . . . . . . . . . . o<br>
o . . . . . . . . . . . . . . . . . . . o o

o o . . . . . . . . . . . . . . . . . . o<br>
o **Caput Draconis** dans le Taureau et o **Cauda Draconis** dans le Scorpion<br>
o . . . . . . . . . . . . . . . . . . . o<br>
o . . . . . . . . . . . . . . . . . . . o o

Tout en serait bouleversé.

Les couples sont encore bien moins appareillés que dans le système classique. Seuls Rubeus et Albus, Puella et Puer, Caput et Cauda Draconis sont complémentaires, les autres étant en pleine confusion.

o o<br>
De plus, qu'est-ce qu'Acquisitio o peut avoir affaire avec les Pois-<br>
o o<br>
o<br>
sons ou Tristitia avec le Verseau ? Comment admettre Amissio dans les Gémeaux ? Pourquoi exclure du Cancer Albus, qui ressemble à une maison, un foyer, ce qui le met en accord avec le 4me Signe ?

Nous sommes en pleine étrangeté.

Ce déclassement change presque complètement les Eléments, aussi importants en géomancie qu'en astrologie, et devrait avoir le même effet sur les particularités des figures, par voie de conséquence, ce qui n'est pas toujours le cas, chez notre auteur, qui ne suit pas la logique de son nouveau système, démontrant ainsi que la tradition inconnue ne pourrait provenir que d'une erreur de copiste, ou une conception personnelle s'abritant derrière une prétendue trouvaille.

Nous avons vu, en astrologie, nier l'importance des Maîtrises, affirmer que la domification était une sornette, attribuer le Bélier à Pluton, assurer que l'Ascendant se plaçait dans la XIIme Maison, rejeter les Révolutions Solaires, c'est-à-dire plaisanter abusivement avec notre science. On n'est tout de même pas allé jusqu'à arracher les planètes à leurs domiciles, du moins pas encore. On va jusque-là dans la géomancie, en prétextant une « transmission secrète », parvenue oralement et qui ne tient pas debout, tradition que, personnellement, nous n'avions pas connue au Maroc, où nous avons eu l'occasion de rencontrer des praticiens et même de rivaliser avec eux.

Dès qu'un imaginatif, dans les sciences conjecturales, s'embarque dans une théorie, il est assuré d'obtenir des partisans et l'esprit de nouveauté l'emporte surtout chez ceux qui ne sont pas très sûrs d'eux-mêmes.

Si l'on avait erré, au point que l'on affirme, les géomanciens, constatant la vanité de leurs travaux, se fussent gardés d'y persister. Ça n'aurait pas collé ! Caslant, qui a poursuivi ses expériences durant plus d'une quarantaine d'années et interprété des milliers de thèmes, se serait-il leurré aussi pleinement, après et avant tant et tant d'autres ?

M. Roger Bezault, lui, attribuerait **Carcer** à Mercure au lieu de Saturne, **Amissio** à Saturne au lieu de Vénus.

Ses arguments ne manquent pas d'intérêt, bien que l'on se de-
o
mande comment o o **Carcer**, fermé tel un pavé, un cloître, puisse
o o
o
évoquer l'aérien Mercure, vif, alerte, curieux, ne pouvant rester en
o
place, argumentant ; ou pourquoi o o à une nasse sans poissons, à
o
o o
des bourses vides puisse faire penser à Saturne. M. Bezault n'a pas assez médité sur les symboles. La logique dont il use ne convient pas à la géomancie. D'ailleurs, la logique individuelle ne vaut pas mieux dans le système géomantique que dans l'astrologie : les faits seuls comptent.

Il ne saurait échapper qu'Eugène Caslant, qui nous a restitué la géomancie, a été effaré en constatant l'attribution des planètes aux Signes. Comment n'eut-il pas trouvé que **Caput Draconis** et **Cauda Draconis,** la Tête et la Queue du Dragon, ne se trouvent pas en opposition, au moins dans leur état initial ? Il connaissait le symbolique et, médiocre interprète en astrologie, il fouillait ses principes avec une rare maîtrise. L'objection qui vient, au premier regard, ne manque pas de solliciter son esprit, aussi critique que profond. Pourquoi a-t-il passé outre ? Parce qu'il a longuement expérimenté. Peut-être aussi pour un autre motif.

On sait que Caslant s'est également passionné pour la clairvoyance, qu'il a produit une méthode afin de la développer chez des sujets intéressants, qu'il dirigeait les recherches de certains disciples choisis. Par exemple, on lui doit la réfection du **Tarot de Marseille,** dont il a obtenu les formules originales en utilisant un médium et l'on peut imaginer, connaissant son extrême prudence, les précautions qu'il ne manqua pas de prendre.

Les sciences dérivant de l'astrologie ou l'astrologie elle-même étant dûes à de mystérieuses révélations, Caslant s'efforçait d'en tirer parti en les soumettant aux disciplines polytechniciennes, pour les retrouver dans leur pureté, ce qui ne lui interdisait pas de raisonner ou de faire œuvre originale.

Quand il établit son tableau des correspondances, conforme aux anciens, cet homme éminent a-t-il répondu à ses angoisses scientifiques par de tels procédés ? Ce n'est pas impossible. Il a pu recourir au thème horaire, qu'il savait manier, à tout ce qui était capable de lui apporter une certitude. Il faut donc se garder de démolir son œuvre parce qu'elle ne donne pas satisfaction, de primesaut, d'autant qu'elle est traditionnelle et rapportée après vérification.

Cela ne signifie pas qu'il faut admettre, bouche bée, ce qui nous est parvenu. Pour ma part, je ne me suis pas aperçu que le tableau toujours accepté, auparavant, devait être amendé. Les personnages décrits par le Signe à l'Ascendant sont en accord avec les remarques qu'on peut faire, les idées diverses qu'ils font éclore. J'ai pu le consta-

ter fréquemment. Alors à quoi bon bousculer le pot de fleurs ? Avant de redresser un corps de doctrine, qui paraît bizarre, ne faut-il pas se rendre compte de son intérêt. N'est-ce pas mettre la charrue devant les bœufs que de faire la fine bouche pour le plaisir de se montrer original ?

Les génies qui ont élaboré la géomancie étaient des doctrinaires. Ils accommodèrent les principes de l'astrologie, c'est-à-dire le système zodiacal ,avec les figures issues des pairs et des impairs.

S'ils placèrent la Lune dans le Capricorne, par **Populus,** au lieu

o o o

de Saturne avec o o **Tristitia** ou o o **Carcer,** s'ils mirent aussi la

o o o o

o o

o o o

Lune dans le Lion avec **Via** o au lieu de o o **Fortuna Major,** ce ne

o o

o o

fut pas en se laissant guider par l'ange du bizarre. Cet apparent hétéroclisme ne manqua pas de les frapper. Ils obéirent à des notions qu'aucun des critiques n'a retrouvées, si sa pensée s'est égarée jusque là. Le désordre qui semble avoir présidé à la distribution des figures fut certainement « un effet de l'art » : tant qu'on n'en aura pas approfondi les motifs il sera vain de proposer des corrections. Nous dirions même que la géomancie forme un tout, que c'est uniquement en dominant son ensemble qu'on pourrait en proposer une réforme. S'attaquer à des détails, même importants, est frivole, en équivalant à démolir sans reconstruire.

Devrait-on avoir besoin de rappeler que les sciences conjecturales ne sont pas théoriques mais expérimentales, qu'elles appellent la pratique ? On devrait raisonner sur celle-ci non d'après une insinuation préconçue. On aimerait, également, que les « réformateurs » ne parussent pas prendre leurs aînés dans la carrière pour des imbéciles. Comme disait le duc de Nemours : « C'est une belle chose que de n'avoir rien fait, mais il ne faut pas en abuser. »

La Tradition n'est pas plus sacrée en géomancie qu'en astrologie mais, pour la redresser, il faut avoir cent fois raison. Affirmer ne suffit pas; troubler les amateurs, en les obligeant à se poser d'inutiles questions, est excessif. M. Roger Bezault ne se serait pas demandé si Carcer pouvait s'identifier à Mercure, ce qui n'est pas sans drôlerie, sans la prétention du prétendu Cheik Khamballah.

Le petit livre, si bien choyé par le Docteur Rouhier, aurait gagné à ne pas chahuter une science véritable.

Mais, décidément, ce n'est pas seulement en politique qu'Uranus fait des siennes : il défigure jusqu'à ses propres enfants.

Maurice PRIVAT.

# Un mal "scientifique"

Depuis plus d'un quart de siècle, M. René Sudre se passionne, avec raison, pour la métapsychique. Il vitupère les savants qui refusent de s'y intérereresser et ont une moue goguenarde lorsqu'on leur rapporte un trait, à tout le moins troublant (1). Ces professeurs, garantis par le gouvernement, en dédaignant de reconnaître des facultés profondes dormant en nous, susceptibles d'être cultivées, démontrent que les hommes redoutent de s'informer des problèmes qui n'ont pas l'adhésion des corps enseignants. Plus encore, lorsque l'expérimentation s'opère en dehors des mathématiques ou du laboratoire, par l'entremise de facteurs humains qui, loin d'être inertes, possèdent une grande sensibilité, ce qui les rend variables dans les effets attendus.

Les gens en place préfèrent, aux recherches et aux expériences, « le mol oreiller du doute » préconisé par Montaigne et y ajoutent la pierre de la négation.

Il y a une mode dans les théories et la certitude d'aujourd'hui est assurée d'être dédaignée demain. Cela fait mettre en boule M. René Sudre, écrivain scientifique à l'impitoyable logique. Connaissant bien le sujet qui l'a conquis, il voudrait faire partager sa foi. Foi intransigeante, car il ramène tout, volontiers, à ses études.

M. René Sudre a une âme de juge, d'un juge qui serait assuré de l'infaillibilité et pour qui la bienveillance ne saurait être une vertu. Seulement il commet exactement la même erreur que ceux contre lesquels il déploie ses méprisants reproches ; s'ils méconnaissent la métapsychique, lui ne connaît qu'elle et y englobe tout. Elle constitue, à ses yeux, une révélation immense et sans bords.

N'est-il pas singulier qu'au nom d'une science inconnue on en méconnaisse d'autres, aussi tyranniquement ; que l'on invoque, pour les admettre dans sa nomenclature, des moyens analogues à ceux contre lesquels on est crété. Pourquoi un persécuté, trop conscient, devient-il un persécuteur ? Parce que la véritable méthode scientifique, jugeant sur le fait, non sur son interprétation, est exceptionnelle ; parce que la plupart des savants, même lorsqu'ils critiquent justement leurs rivaux, ont une âme de disciple et cherchent à emprisonner des observations dans un système, en se gargarisant d'une approximative vérité.

M. René Sudre est ainsi. Pour lui, par exemple, l'astrologie n'a qu'un mérite, permettre à la voyance de se développer. Il la condamne avec la même force que Voltaire et la prend pour une plaisanterie qui permettrait, toutefois, certaines prédictions, en aidant l'inconscient à se dégager pour les formuler. Ce n'est qu'une auxiliaire de la sensibilité animique et lucide.

Ne lui dites pas que nous obéissons, pour donner nos avis, à des règles strictes, que nous ne faisons pas plus de voyance, pour aviser d'un événement futur, que le médecin pour formuler son diagnostic, ou le journaliste pour écrire un article. M. René Sudre est sûr de lui ; si certain qu'il refusera d'aller y voir. Il est aussi convaincu de sa vérité que le Larousse de la sottise des astrologues.

Ainsi va le monde et nous ne sortirions d'une erreur que pour en voir florir une autre, aussi chimérique.

Car M. René Sudre ne connaît pas certains des problèmes dont il s'occupe, sinon pour avoir épousé quelque préjugé à leur égard. Il croit que la cartomancie est relevable de la voyance, parce qu'elle en tire parti. N'existe-t-il pas, cependant, des praticiens qui extraient, du tarot, des conclusions remarquables, en s'en tenant uniquement à l'ordre et à la valeur des cartes appelées lames ? Surtout ne le lui dites pas : cela contrarierait sa théorie. La voyance est sa tarte à la crème et la projection de personnalités dormant en nous.

Au fort d'Evaux, durant l'occupation, on vit arriver un « résistant » plein d'angoisse. Il confia à un compagnon, depuis ministre, qu'ayant, la veille, consulté

(1) *Personnages d'au-delà*, par René Sudre. Denoël, éditeur, 1946.

une cartomancienne, tous les piques, avec le seul sept de carreau étant sorti, l'opératrice avait conclu : « Vous êtes dans une situation tragique et il ne vous reste qu'un espoir de vous en tirer. ». Elle n'avait pas besoin, pour l'affirmer, d'être extra-lucide. N'importe qui, en dehors de M. René Sudre, eut été de même persuadé.

Ce qu'il dit de la magie montre qu'il en parle comme un aveugle des couleurs, avec des négations prêtant à sourire. Il traite des songes avec la même fureur despotique et son interprétation est aussi mesquine. Ramener tout à sa vitrine est sa constante préoccupation. Les voyants exercent leur sagacité sur l'écriture, faudrait-il nier la graphologie, basée strictement sur l'observation ?

La métapsychique, par qui l'on peut atteindre des forces secrètes de l'intelligence et de la conscience, concevoir des possibilités extraordinaires, a un champ d'une prodigieuse étendue. Elle pénètre, à la fois, l'inconnu et l'inconnaissable. Une goutte de sang, si nous savions l'interroger, nous conterait l'histoire de la création, nous ferait connaître la chaîne des filiations aussi bien que les révolutions du globe. Elle baigne dans le mystère et l'éternité. « Tout est dans tout » ont assuré maints philosophes. Le miracle de la mémoire, celui des créations subjectives, ne seront jamais trop étudiés et ces ténébreuses images que nous portons en nous, en devenant, parfois, capables de les objectiver. A quoi bon, cependant, rattacher à la métapsychique des éléments qui ne lui appartiennent pas ?

Lorsqu'un peintre, un sculpteur, un romancier créent leurs œuvres, ils recourent, avec raison, à leur métier que pétrissent caractère et tempérament, c'est-à-dire leurs moyens sous-jacents. Ceux-ci sont occasionnels. Le métier reste essentiel. On ne sait pas, en écrivant, pourquoi tel mot vient à l'esprit plutôt que tel autre ; si on ne le connaît pas il ne se manifestera pas. L'inconscient ne le fabriquera qu'en des cas exceptionnels : c'est le rôle de la métapsychique d'essayer d'en découvrir, alors, le pourquoi.

M. René Sudre a un défaut qu'il me permettra, amicalement, de lui signaler : il ne sait pas ponctuer ses phrases, à tout le moins il néglige complètement la ponctuation. Cela indique un manque de liaison entre les idées, une incapacité à mettre les détails en valeur. Or, il traite de questions pour qui les détails possèdent une extrême importance. Son interprétation manque du délié qu'elles exigeraient. Trop abrupte ; la vérité en souffre autant que d'un esprit sectaire, pour qui l'*à priori* est préférable.

Sinon, puisqu'il connut J. Maxwell, tenu par lui pour un savant, René Sudre aurait pu l'interroger sur l'astrologie. Métapsychiste, tarotiste, familier de la magie, ce magistrat, qui était aussi médecin, pratiquait cette science. Maxwell n'eut pas manqué de hausser les épaules si on lui avait dit que ses prédictions, par exemple l'annonce qu'il fit, l'année où elle se produisit, du détrônement d'Alphonse XIII, étaient dues à la clairvoyance. Le critique, trop sûr de lui, que nous houspillons, aurait pu, tout aussi bien, m'interroger, me demander des explications. Point, son siège était fait : un siège sur lequel il vaut mieux ne pas s'asseoir !

On peut être persuadé que bien des manifestations spirites s'expliqueraient par les ressources de l'inconscient. M. René Sudre assure n'avoir rien trouvé, dans tout ce qu'il étudia, qui permette d'affirmer la persistance de l'âme après la mort. On se demande surtout, en le lisant, s'il l'a cherché. Son intelligence rêche n'a-t-elle pas oublié, comme les virgules, tout ce qui pouvait aiguiller vers la survie ? Ce spécialiste admettra-t-il que les faits spirites les plus merveilleux ne sont et ne seront jamais divulgués par les intéressés. Par pudeur, afin de ne pas donner prise à des critiques et plus encore à des bouffonneries ?

Il m'a été donné d'entendre, justement en compagnie de René Sudre, des fantômes visibles pour les assistants, s'exprimant dans une langue étrangère. Il ne s'agissait pas plus d'une hallucination visuelle qu'auditive. René Sudre en était aussi certain que le docteur Geley, le professeur Leclainche, le professeur Achille Mestre, Marcel Prévost, moi-même. J'aimerais savoir comment on parle sans cordes vocales car, enfin, l'ectoplasme n'est qu'une matière plastique et supposer le problème résolu n'exclut pas le besoin de preuves.

Qu'avec les tables tournantes de Jersey, où furent dictés tant de vers hugoliens, on reste troublé par la présence, autour du guéridon, dans la pièce ou dans une chambre voisine, du grand poète de *la Légende des Siècles,* c'est sagesse. Mais qu'une fillette de seize ans termine les poèmes sublimes de *Dieu* et *la Fin*

*de Satan*, sans que personne autour d'elle connaisse cette œuvre gigantesque, en vers qui ne sont pas un pastiche mais le complément de ces splendeurs, voilà de l'inexplicable.

On peut admettre qu'un ouvrier ne sachant pas dessiner nourrisse, en lui, une personnalité qui raffole du dessin. Mais que brusquement, en causant avec les siens, sa main, ne lui obéissant plus, prenne un crayon, trace, avec une rapidité stupéfiante, des scènes imaginaires, d'une perfection révélant la maîtrise, les explications « scientifiques » prêteront à sourire. On ne sait pas dessiner sans un apprentissage. On ne sait pas jouer du piano, dans le style de Mozart ou d'un autre aède, sans une longue initiation préalable.

Invoquer l'hérédité, ou la plupart de ces analogies, touche à la plaisanterie le pianiste, souvent, n'ayant pas de musicien parmi ses aïeux. Que sont les personnalités, absolument étrangères à ceux qui en subissent l'approche ?

Ce n'est pas en escamotant les problèmes qu'on les résoud et l'on n'ajoute rien en prenant un air aussi docte que dogmatique.

C'est un mal « scientifique » que de trancher, à tort et à travers. Faire l'important n'est pas une preuve de force mais de faiblesse. M. René Sudre doit déplorer de ne pas avoir été professeur : il s'en donne l'allure. Sa bonne foi est incontestable, mais il représente un état d'esprit qui, au nom de la connaissance, la limite par trop.

Il ne suffit pas d'affirmer, il faut savoir ne pas se contenter d'une théorie mais la faire coller avec les réalités, toutes les réalités. Sinon, on se trompe et l'on trompe les autres. Quand donc se contentera-t-on de dire je ne sais pas, ou bien je cherche, ou encore j'étudie, au lieu de brandir les arguments comme des haches. Ceux qui ne savent pas conclure sont des âmes molles, mais que le ciel nous préserve de ceux qui concluent hâtivement. La plupart des « savants » en sont là parce qu'ils ont la tournure des régents voulant faire taire la curiosité des gamins et s'en libérant par des affirmations. Ils pensent donc pour des gosses, afin de se débarrasser de questions gênantes et se mettent au niveau des enfants en jouant la supériorité.

M. René Sudre, avec inconscience, fait partie de ce clan, au moins pour une part, et c'est grand dommage !

MAURICE PRIVAT.

---

# La cicatrisation des plaies

Après avoir pris connaissance de l'article de Hiéroz, je tiens à préciser les points suivants :

Dans la cicatrisation des plaies, il y a lieu de distinguer essentiellement deux périodes : la première, appelée période de *contraction*, a pour effet de rapprocher les bords de la plaie ; la seconde, appelée *épidermisation*, vient se superposer à la première quand la surface de la plaie est déjà suffisamment réduite.

Des expériences de Carrel et Lecomte du Nouy, il ressort nettement que la contraction s'effectue, pour des surfaces égales et plus grandes que 20 cm2, avec une vitesse inversement proportionnelle à l'âge, ce qui est conforme à l'hypothèse évolutive ; mais en fin de contraction, quand la plaie devient plus petite que 10 à 15 cm2, l'épidermisation phénomène à vitesse sensiblement constante quel que soit l'âge, s'ajoute à la contraction détruisant partiellement toute proportionnalité.

Dans ces conditions, si l'on voulait comparer rigoureusement, aux erreurs de mesures près, les constantes de cicatrisation et les vitesses d'évolution, il serait nécessaire de recalculer les constantes de Lecomte du Noüy en prenant non pas les vitesses de cicatrisation globales, faussées par l'épidermisation, mais les vitesses correspondant uniquement à la période de contraction.

Ces questions techniques ont été évoquées, le 9 février, à la suite de la critique de M. Hiéroz et je demande que ce résumé que j'ai cherché à rendre aussi bref que possible soit également inséré.

ARMOR.

# Astrologie héliocentrique

Dans l'article des *Cahiers astrologiques* consacré à Boulainviller, Mme Simon rappelle qu'en 1929, Paul Choisnard a écrit que « le seul moyen de se libérer entièrement de la tradition serait de créer une astrologie héliocentrique ».

Il convient de faire attention. Cette citation de Choisnard peut induire en erreur certains lecteurs. Elle appelle les remarques suivantes :

1°) Elle ne prouve pas que Choisnard était partisan de se libérer entièrement de la Tradition. Ses statistiques n'ont fait que la confirmer dans ses grandes lignes.

2°) L'auteur de *Langage Astral*, en raison de la culture scientifique moderne, ne pouvait pas concevoir une astrologie héliocentrique à la manière de Boulainviller ou de certains de ses continuateurs de formation exclusivement littéraire.

M. Hiéroz et moi-même avons suffisamment montré dans cette revue l'absurdité de la conception des signes et des maisons héliocentriques pour qu'il soit utile de répéter ce que nous avons déjà dit.

Une astrologie héliocentrique ne peut connaître que les aspects entre planètes — ou entre planètes et étoiles fixes — et devrait pour le moins tenir compte de la Terre, ce que Boulainviller a complètement oublié de faire. Par contre la Lune peut être totalement négligée.

Ne pas oublier non plus que dans leur répercussion sur la Terre, les aspects héliocentriques ne peuvent agir que par les variations qu'ils infligent à l'influence du Soleil. Le fait est d'ailleurs connu depuis longtemps. Qu'est-ce en effet que la combustion ? Sinon une opposition héliocentrique de la Terre et d'une autre planète ?

Il est d'ailleurs probable que le carré héliocentrique de la Terre et d'une planète a des effets analogues à ceux de la combustion, mais il passe inaperçu parce qu'il est plus difficile à identifier.

Négligeant tous les arguments d'ordre mathématique, M. Duvivier, licencié ès-lettres, a présenté dans les *Cahiers astrologiques* une curieuse défense de l'héliocentrisme de Boulainviller (C. A. 1947, page 357).

« Qu'on lise ce qu'il dit de Louis XI ou de Philippe II en ajoutant au géocentrique ce que l'héliocentrique lui procure : On reste en admiration devant des explications... que les meilleurs historiens n'ont pas dégagées. »

Au risque de me faire traiter de scientiste étroit et de mathématicien sectaire, je me permettrai de demander à M. Duvivier par quel moyen il a bien pu vérifier si ces explications sont exactes, alors qu'elles ont précisément échappé aux « meilleurs historiens » !

L. TERNIER.

" DEMAIN "
Revue Internationale d'Astrologie paraissant tous les mois
Directeur : G.-L. BRAHY — Rédacteur en chef : Paul-Ed. RAYET
Abonnements. — 6 mois : 390 fr. — 3 mois : 210 fr.
Administration : 7, RUE DE CAMBRAI, TOURCOING (Nord)
C.C. Postaux : Lille 1917.11 (Demain)

# Hortus Astrologiæ (1)

**LOUYS Pierre,** littérateur, né à Gand le samedi 10 décembre 1870, à 10 heures, mort à Paris le jeudi 4 juin 1925, à 11 h. 30' (heure solaire). Source des renseignements : naissance, Cardinne-Petit (Pierre Louys intime); mort : la presse.

NOTICE

Ses parents habitaient Epernay. Ils ont fui devant l'invasion allemande ; c'est ce qui explique que Pierre Louys, de son vrai nom Pierre-Félix LOUIS, est né en Belgique. Il est descendant du baron Louis, le grand financier. Il est le petit neveu du général Junot, duc d'Abrantès. Son frère Georges, qui a conservé l'orthographe patronymique, a été ambassadeur de France en Russie.

Pierre Louys fait ses études à l'Ecole Alsacienne, puis au Lycée Jeanson-de-Sailly, et enfin à la Sorbonne.

En 1889, il fait la connaissance de Moréas, de Verlaine et des symbolistes. Réservé et un peu distant, il est assidu des petits cénacles. Il fréquente également le poète de Hérédia dont il épousera plus tard la fille.

Le 1er mars 1891 paraît une petite revue intitulée « La Conque ». C'est avec cette revue que Pierre Louys débute dans les lettres. Il y publie « Les Chansons de Bilitis » qui sont remarquées par les initiés par la perfection du style. Ses collaborateurs sont Paul Valéry, André Gide et Henri de Regnier. Les numéros de cette revue, qui ne tirait qu'à cent exemplaires, sont actuellement introuvables.

Pierre Louys publie ensuite des poèmes, des traductions, des contes écrits dans une langue parfaite qui dénote chez l'auteur les qualités d'un parfait hellénisant et d'un artiste : « Les Poésies de Méliagre », « Léda » et « Chrysis » en 1893 ; « Ariane » en 1894; « La Maison sur le Nil » en 1895.

En 1896 paraît la voluptueuse « Aphrodite ». C'est de ce moment que date la grande réputation de l'écrivain. Ce livre qui évoque avec enthousiasme les mœurs grecques est lancé par une chronique de François Coppée et fait glorieusement le tour du monde.

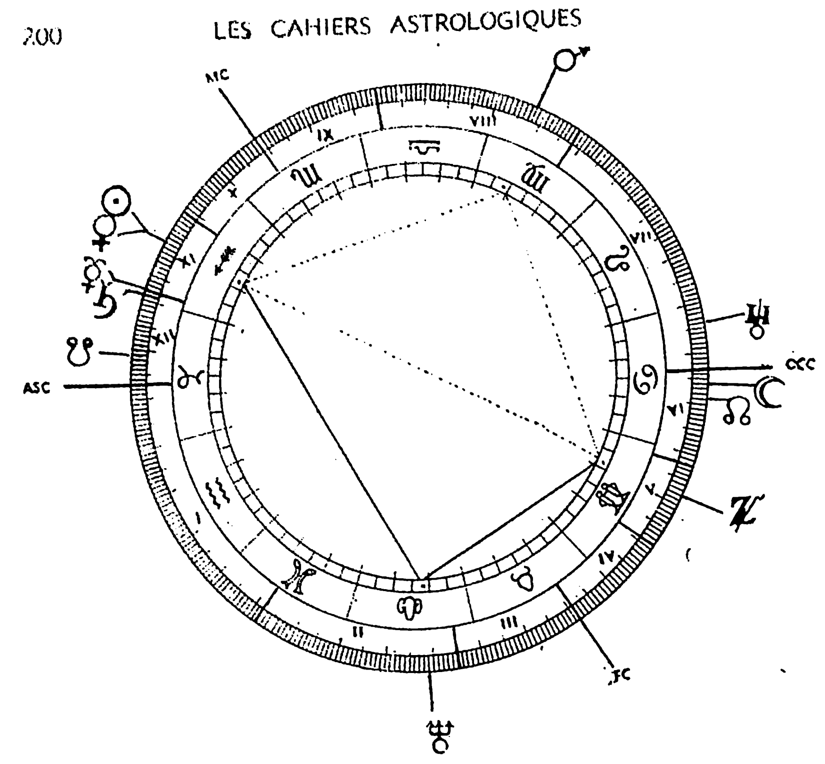
En 1898 vient « La Femme et le Pantin », roman étrange où l'auteur développe un thème d'un raffinement aigu.

En 1901, il publie « Les aventures du roi Pausole », sorte de féerie philosophique.

La série des œuvres imprimées de Pierre Louys se termine avec « Sanguines » et « Archipel », dans lesquels il continue d'évoquer les mœurs païennes. Cependant, il a laissé de nombreux manuscrits, notamment « Psyché ».

---

(1) Voir les numéros 5, 6, 8, 9, 11, 12, 14, 17, 19 et 21.




Pierre Louys, dans toute son œuvre, s'est fait le chantre des mœurs antiques qu'il rêve de rénover, des voluptés rares ; il a célébré avec passion la beauté du corps humain.

Mort prématurément après une maladie où il avait presque perdu la vue et qui a duré près de dix ans, Pierre Louys semble avoir usé ses forces vitales dans la recherche des sensations excessives. On a dit qu'il fumait jusqu'à soixante cigarettes par jour ; on a prétendu que Démétrios est une autobiographie et que la fameuse Chrysis était sa partenaire.

## ELEMENTS DES THEMES PRINCIPAUX

Naissance : latitude géographique + 51°3' - Temps sidéral : 15 h. 16'

| | L | | l. | décl. | |
|---|---|---|---|---|---|
| Soleil | = 258°11'35" | | | — 22°55' | I = 287° |
| Lune | = 103°46' | | + 0°21' | + 23° 5' | II = 342° |
| Mercure | = 267°56' | | — 2° 1' | — 25°27' | III = 25° |
| Vénus | = 258°39' | | — 0° 6' | — 23° 4' | IV = 51° |
| Mars | = 171°41' | | + 2° 0' | + 5°18' | V = 71° |
| Jupiter | = 81°46' | R | — 0°30' | + 22°42' | VI = 88° |
| Saturne | = 269°27' | | + 0°51' | — 22°36' | VII = 107° |
| Uranus | = 116° 1' | R | + 0°32' | + 21°29' | VIII = 162° |
| Neptune | = 19° 9' | R. | — 1°43' | + 5°55' | IX = 205° |
| Nœud Asc. | = 101°11' | | | | X = 231° |
| Nœud Desc. | = 281°11' | | | | XI = 251° |
| | | | | | XII = 268° |

## PRINCIPAUX ASPECTS

Soleil conjonction Vénus. Soleil carré Mars. Soleil opposition Jupiter. Soleil trigone Neptune. Lune conjonction Caput. Mercure conjonction Saturne. Vénus carré Mars. Vénus carré Mars. Vénus opposition Jupiter. Vénus trigone Neptune. Mars carré Jupiter. Jupiter sextile Neptune.

Révolution solaire du 10 décembre 1924 à 12 h. 18′.

Latitude géogr. : + 48°50′ - Temps sidéral : 17 h. 34′.

| | L. | l. | décl. | |
|---|---|---|---|---|
| Soleil | = 258°12′ | | — 22°55′ | I = 346° |
| Lune | = 69°41′ | — 4°37′ | + 17 19′ | II = 37° |
| Mercure | = 278°54′ | — 1°55′ | — 25° 4′ | III + 64° |
| Vénus | = 226° 0′ | + 1°47′ | — 14°54′ | IV = 84° |
| Mars | = 354°44′ | — 0°34′ | — 2°37′ | V = 103° |
| Jupiter | = 268°14′ | + 0°11′ | — 23°15′ | VI = 126° |
| Saturne | = 220° 4′ | + 2°15′ | — 12°42′ | VII = 166° |
| Uranus | = 347°40′ | — 0°46′ | — 5°33′ | VIII = 217° |
| Neptune | = 142°31′ R. | + 0°18′ | + 14°18′ | IX = 244° |
| Nœud Asc. | = 136°50′ | | | X = 264° |
| Nœud Desc. | = 316°50′ | | | XI = 283° |
| | | | | = 306° |

## PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Mars revol carré Mercure natal et Saturne natal. Jupiter revol transite Mercure natal et Saturne natal. Uranus opposition Mars natal. Uranus revol carré Soleil natal, Vénus natal et Jupiter natal.

Mort : lat. géogr. + 48°50′ - Temps sidéral : 16 h. 18′.

| | L. | l. | décl. | |
|---|---|---|---|---|
| Soleil | = 72°50′ | | + 22°24′ | I = 311° |
| Lune | = 212°58′ | + 5° 6′ | — 7°40′ | II = 7° |
| Mercure | = 55° 8′ | — 1°43′ | + 17°23′ | III = 43° |
| Vénus | = 83°44′ | + 0°34′ | + 23°52′ | IV = 66° |
| Mars | = 105°52′ | + 1°14′ | + 23°44′ | V = 85° |
| Jupiter | = 291°36′ R. | — 0° 8′ | — 21°52′ | VI = 104° |
| Saturne | = 218°44′ R. | + 2°34′ | — 11°58′ | VII = 131° |
| Uranus | = 355°11′ | — 0°45′ | — 2°36′ | VIII = 187° |
| Neptune | = 140° 6′ | + 0°20′ | + 15° 6′ | IX = 223° |
| Nœud Asc. | = 127°35′ | | | X = 246° |
| Nœud Desc. | = 307°35′ | | | XI = 265° |
| | | | | XII = 284° |

## PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Soleil mort opposition Soleil natal et Mercure natal. Soleil mort carré Uranus natal. Mercure mort carré Neptune révol. Vénus mort transite Jupiter natal. Vénus mort carré Mars natal et Mars revol. Mars mort transite Lune natal et Caput natal. Mars mort opposition Asc. natal Jupiter mort en Esc. natal. Uranus mort transite Mars revol.

H. LE RICHE.

# L'Horoscope du Pacte Atlantique

Ce thème extrêmement important puisque en dépend la paix ou la guerre, a suscité de nombreux commentaires, car le caractère dissonant du ciel du 4 avril 1949, 21 h. 51', G.M.T., n'a échappé à personne. Stella dit *que les animateurs de ce traité ont réussi ce tour de force de placer les configurations les plus critiques aux endroits les plus mauvais du thème* (1), et déduit que *ce qu'il semble promettre est précisément une évolution des conséquences du Pacte dans un sens différent de celle que ses promoteurs ont escomptée* (2). Louis-Marie Raclet est aussi perplexe devant ces dissonances et pense que *si le Pacte de l'Atlantique avait été signé 24 heures plus tôt, il aurait fallu objectivement annoncer très certainement que ce Pacte de Paix était plutôt un Pacte de Guerre...* (3)

Dans une lettre, L. Ternier, en constatant que Neptune transitait l'Ascendant de Truman avec le Soleil et Mars à l'opposé, avoue *son impression que certains signataires feront défaut si on a un jour besoin d'eux... peut-être à commencer par les Etats-Unis ?* Faut-il rapprocher cette impression du danger d'un nouveau Munich à la fin de cette année signalé ici-même ? (4)

Mais l'intérêt de cette carte astrale consiste surtout dans la confirmation du conflit de 1952-1958 que nous avons les premiers exprimé sans ambage dans cette revue. Glynn Fontaine, dans « Whitman's New World Astrologer » (5), écrit : *Les progressions de la Lune confirment une période critique en 1952, quand les aspects qui sont néfastes, coïncident avec la mort de Staline et l'accession au pouvoir de Molotov en U.R.S.S.* (6) *: nous rencontrons à ce moment une succession de carrés à Vénus, Mars, Mercure et Soleil, ainsi qu'un sesqui-carré à Saturne. Une autre période critique sera traversée en 1955, quand la Lune se trouve en conjonction avec Saturne, et aussi à 150° de l'amas en Bélier, tant radical que progressé ; Vénus, Mars, Mercure et Soleil étant en même temps en semi-carré à Neptune. Ces progressions lunaires sont confirmées par un aspect majeur (150°) Saturne-Jupiter qui n'améliore pas la situation. Cette tension et cet effort seront subis par le Pacte et ses membres et une crise d'amplitude internationale sévira sans aucun doute en* 1952 *et en* 1955. 1957 *est aussi une mauvaise année, car nous y trouvons la Lune en opposition à l'amas du Bélier et en même temps en conjonction de Neptune, — ce qui aura un très probant effet sur tous les membres du Pacte. Cette position est tout naturellement la pire...*

Il nous semble qu'il est impossible d'être plus clair.

SCRIBE.

---

(1) *Demain*, n° 8, p. 131.
(2) *Demain*, n° 8, p. 133.
(3) *Astres* 49, n° 13.
(4) *Les Cahiers Astrologiques*, n° 20, p. 85.
(5) N° 103 d'Avril 1949, p. 16.
(6) N'ayant pas le thème de Molotov, il nous est difficile de nous prononcer à ce sujet, mais logiquement cette accession au pouvoir parait bien improbable.

# Le Dictionnaire des Constellations (1)

**La Constellation du Fleuve ou de l'Eridan** est une importante constellation australe figurant sur la liste de Ptolémée et placée au-dessous de la **Baleine.** Elle s'étend actuellement entre 25° et 61° de latitude Sud (donc n'est visible que partiellement en France) et 7° du signe des Poissons et 15° de celui des Gémeaux. **Le Catalogue Britannique** mentionne 85 étoiles de cette constellation, dont la principale est **Acharnar** (ou **Akharnar,** d'après la transcription d'Arago, **Achernard).** Elle influence actuellement surtout 14°, 24° et 29° des Poissons, 9°, 10° et 19° du Taureau et, plus faiblement 13°, 15°, 26°, 27° et 30° des Poissons, 16°, 17° et 22° du Bélier, 23° du Taureau et 14° des Gémeaux. (2)

Vu que cette constellation semble sortir du pied d'Orion, Proclus la nomme **le fleuve d'Orion.** D'autres lui donnent le nom du **Nil,** du **Gyon,** du **Pô,** de l'**Océan,** mais son nom usuel est l'**Eridan,** le fleuve qui a reçu le corps de Phaeton foudroyé par Zeus afin d'arrêter sa course incendiant le ciel et la terre. La mythologie affirme que l'univers entier étant embrasé par le char du Soleil, tous les fleuves furent lâchés hors de leur lit pour éteindre l'incendie, ce qui peut-être explique ces différents noms de fleuves donnés à cette constellation. Rappelons que ce débordement des fleuves produisit le déluge, auquel Ducalion et Pyrrha seuls échappèrent.

Berose fixe ce grand déluge à 41.697 avant notre ère, tandis que Platon lie le mythe de Phaeton avec celui qui amena l'engloutissement de l'Atlantide il y a 11.000 ans (3). De toute manière, la constellation du **Fleuve** est liée par la tradition avec la périodicité des déluges, et elle va jouer certainement son rôle dans la fin encore lointaine de notre humanité actuelle.

« La constellation de l'Eridan », dit E. Caslant : « symbolise le courant universel dans lequel baignent les mondes » (4), et sa nature saturnienne, selon Ptolémée, convient bien à ce rôle de grand destructeur qu'elle a dans l'Astrologie Mondiale.

---

(1) Voir *Les Cahiers Astrologiques* à partir du N° 5 de la première série.

(2) Rolt-Wheeler lui donne 13°, 14°, 26°, 27° et 30° des Poissons, 15°, 16° et 17° du Bélier et 9° et 10° du Taureau.

(3) P. Genty dans *L'Almanach Astrologique* 1931 donne pour ce cataclysme 11.542 avant notre ère qui est le point de départ, d'après Oppert, du cycle sothiaque de 1.460 ans et du cycle lunaire de 1.805 ans, tandis que la plupart des auteurs lui assignent la date de 9.564 avant notre ère.

(4) *Les Cahiers Astrologiques* 1938, N° 6, p. 268.

Dans les thèmes individuels cette constellation semble nuire au pouvoir créateur et se rencontre souvent dans les horoscopes des personnes dont une partie des œuvres ou travaux restent inachevés (le plus souvent par la disparition de l'intérêt ou par des nouveaux travaux), ce en quoi il faut voir une certaine analogie avec le mythe de Phaeton n'achevant pas sa course. Malgré sa nature saturnienne, **le Fleuve** paraît posséder un élément passionnel ; ainsi, cette constellation avec le luminaire conditionnel ne semble pas indiquer la fidélité conjugale, et quand celle-ci a lieu, ceci se produit par la force des circonstances et le manque d'occasion que par la fidélité des sentiments.

Robert Fludd dit que son influence incline à la pêche ou au commerce des poissons, — ce qui me paraît être déduit plutôt du nom de cette constellation que de l'expérimentation astrologique.

D'après Robson, **le Fleuve** donne l'amour de la connaissance et de la science, de multiples voyages et changements, crée une situation d'autorité, mais aussi le danger d'accidents, surtout en mer, et de noyade.

R. Ambelain ajoute à ces derniers les risques de brûlures et dit que la constellation du **Fleuve** désigne l'eau sous toutes ses formes (pluies, rivières, liquides, mers, plages) et donne le goût des sports nautiques et de la vie maritime (ce qui semble être une périphrase de R. Fludd).

**La constellation du Fourneau,** appelée primitivement par La Caille **Le Fourneau Chimique,** est due à l'imagination de cet astronome. Elle se compose de 39 étoiles d'après le **Catalogue britannique** (alors que les publications plus modernes en comptent une cinquantaine) dont la plus belle — **alpha** — est de troisième grandeur. Cette constellation se situe au Sud de la **Baleine,** entre le **Fleuve** dont nous venons de parler, et l'**Atelier du Sculpteur,** et s'étend entre 35° et 48° de latitude Sud et, en longitude, du 10° du Bélier au 18° de celui du Taureau. Elle influence surtout 23° et 25° du Bélier et 3° du Taureau.

De tous les astrologues, seul Vivian E. Robson en parle, en disant qu'elle rend ardent, enthousiaste, persuasif, pratique et creusant la nature, avec le goût pour la machinerie, la chimie ou le travail des métaux. Quelques thèmes à l'appui que je possède semblent indiquer qu'elle confère une grande puissance de travail, mais uniquement pour les choses qui intéressent le sujet, et pouvant coexister avec une paresse évidente pour tout ce qui sort de la sphère de ses intérêts.

A. VOLGUINE.

(A suivre.)

## FRIEDRICH VON STROMER-REICHENBACH

# Introduction à l'Historionomie

## Application à la Guerre de 1870-71

Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur par
**Gaston GEORGEL**

SUITE (1)

Ce système de périodicité se rapporte en premier lieu aux événements purement politiques et n'a rien de commun avec l'état de la culture (spirituelle), de la civilisation, de la technique, ni avec les progrès et les reculs culturels. Pour cette raison, les lois historiques que j'ai exposées ne contiennent aucune appréciation ; ce ne sont pas des normes de valeur comme Heinrich Rickert le prétend au sujet des lois historiques connues jusqu'ici dans son ouvrage : « Les limites des idées scientifiques. Introduction logique aux sciences historiques », (Tubingen et Leipzig, 1902). Toutefois mes lois contiennent un rapport valable du fait que je me suis appuyé, pour leur découverte, sur les dates trouvées par les historiens, car ceux-ci doivent toujours, sans aucun doute, estimer si un fait présente ou non une réelle importance historique.

Le terme de comparaison est uniquement la particularité **n** commune aux événements A, B et C (et qui est maintes fois d'une nature tout à fait accessoire, subordonnée, par rapport aux autres particularités); tout le reste peut, dans les événements, être différent quant au fond et même directement opposé; qu'on ne se laisse pas induire en erreur à ce sujet ! Il s'agit ici d'analogies, dont Nicolas Hartmann dit (dans son ouvrage « Bases d'une métaphysique de la connaissance », 1921, page 305) : « Analogie » et correspondance supposent déjà une identité et réellement, à vrai dire, une identité partielle. Nous nommons justement « analogues » des rapports ou des connexités dans lesquels une manière d'être est identique ; c'est le sens logique et strict de l'analogie. Au reste, les connexités qui se trouvent dans l'analogie peuvent naturellement être hétérogènes. Cela se trouve même dans de parfaites analogies extérieures. »

Des facteurs matérialistes ou idéalistes, ou des motifs en général quelconques, peuvent à la vérité apporter quelque couleur aux événements historiques, mais ils n'ont aucune influence sur le retour périodique de cette particularité calculable **n**; ceci découle clairement de ce

---

(1) Voir « Les Cahiers Astrologiques », N° 20, p. 80 et N° 21, p. 139.

qui a été dit plus haut. Par conséquent, la théorie historique matérialiste aussi bien que l'idéaliste, si valables qu'elles puissent être, ne sont d'aucun secours pour la détermination de ces périodes de l'histoire.

Des déductions sur le passé ne peuvent être tirées de l'historionomie que dans une mesure très limitée ; abstraction faite des autres causes, on peut, il est vrai, toujours calculer la résultante avec un nombre suffisant de composantes; mais non pas, en sens inverse, déterminer les composantes isolées à partir de la seule résultante; aussi les séries données d'événements analogues ne s'étendent pas indéfiniment en arrière et en avant, mais elles ont toujours un début déterminé.

L'exactitude de ce système étant supposée admise, l'objection qu'aucun criminel politique, en particulier aucun auteur d'attentat, ne devrait plus être puni, ou qu'aucune responsabilité ne leur incomberait, si la nécessité de l'attentat en question est fixée dès l'abord par des lois irrévocables, l'objection est sans portée, d'abord parce que de notables professeurs de droit criminel soutiennent le point de vue qu'on n'a pas besoin de baser le châtiment sur la responsabilité. D'autre part, il faut considérer ceci : s'il peut être établi que l'auteur de l'attentat était poussé à son acte par des lois irévocables, alors la même nécessité existe aussi pour les policiers qui le saisissent et l'emmènent en prison, pour le procureur qui prononce le réquisitoire, pour les juges qui le condamnent, pour le chef d'Etat qui lui refuse la grâce et pour le bourreau qui le décapite: eux tous se trouvent alors également sous la même contrainte d'une loi irrévocable que l'auteur de l'attentat en question; ainsi rien n'est donc changé quant au déroulement de l'événement lui-même, seule change la manière de l'envisager. Mais avant tout cette circonstance que la nécessité de l'attentat est fixéé depuis toujours pour un temps déterminé et à l'intérieur d'un cercle racial déterminé, par des lois irrévocables, ne prouve pas, il s'en faut, que cette nécessité doive être relative à la personne de l'auteur de l'attentat; il est tout au moins possible de supposer qu'à l'intérieur d'un groupement bien déterminé, diverses personnes ont la possibilité de choisir celles qui, parmi elles, doit être le meurtrier en sorte que la responsabilité de l'acte atteint cependant l'individu désigné, quand même la nécessité de cet acte était fixée dès l'abord de façon invariable. La question : comment et par qui la personne désignée est choisie et prédestinée pour l'acte, appartient au domaine de la métaphysique; cette question ne peut pas être résolue par l'historionomie.

De même est insoutenable cette objection contre la publication de l'historionomie que, par ce système, toute énergie serait paralysée et qu'un quiétisme et un fatalisme, dans le plus mauvais sens du terme, seraient ainsi enseignés. A la vérité cette objection ne serait valable que si ce système trouvait des croyants, mais était faux; or, si cela était bien exact, cette objection en serait par là même justement contredite, sans quoi tout le système se détruirait lui-même. Des personnes isolées peuvent maintes fois obtenir de grands succès par la seule chance et sans mérite de leur part; mais pour des peuples entiers de grands et durables succès sont impossibles sans un tel mérite. S'il est fixé de tout

temps par des lois éternelles qu'un peuple doit gagner de grandes victoires, alors il est fixé par ces mêmes lois qu'il déploiera et sera obligé de déployer autrefois comme aujourd'hui les qualités requises, réciproquement ce serait la même chose, évidemment, pour les défaites durables d'un peuple, tout cela sans aucune considération de ce que les intéressés connaissent ou non le système de l'historionomie et y croient ou non. Si les événements en question (victoires ou défaites) sont fixés dès l'abord d'une façon invariable, alors la logique exige que les conditions nécessaires pour cela soient également déterminées à l'avance. Justement, si ce système de l'historionomie est exact et parce qu'il est exact, il n'y aura rien du tout de changé, par sa publication et la croyance qu'on lui accordera, au cours réel des événements historiques, ainsi par exemple, ni pour le progrès, ni pour le recul. Pour cette raison je ne réclame et je n'attends, comme auteur, aucune reconnaissance d'aucun parti ni d'aucune direction; je n'ai pas composé cette œuvre pour contenter ou peiner quiconque; seules importent la science et la vérité sans aucune considération pour le résultat; la publication de l'historionomie ne peut rien changer et ne changera rien du tout au cours futur et déterminé à l'avance de l'histoire du monde. Il est également compréhensible que, sous aucun rapport, je ne désire pas pour cela, ou ne cherche à faire arriver les guerres, attentats, révolutions, coups d'état, etc., que je prédis. Quand, par exemple, un statisticien annonce sur la base de ses calculs que, dans les prochaines années tout au moins, tant et tant de meurtres, vols et autres crimes arriveront, il n'est cependant pas entendu le moins du monde que, par cette publication, il souhaite ou cherche à faire arriver les crimes annoncés à l'avance.

Enfin, l'objection que la connaissance anticipée des catastrophes, défaites, crimes, malheurs, guerres, révolutions, ne change certes rien au cours extérieur des événements, mais puisse cependant provoquer l'inquiétude, la panique ou même le désespoir parmi les populations touchées, cette objection ne tient pas non plus. Tout au contraire, et bien que par elles le malheur ne soit pas écarté, de telles vues et prévisions d'avenir auront et sont obligées d'avoir pour résultat certain que les hommes supporteront avec beaucoup plus de résignation qu'autrefois le malheur inévitable — justement parce qu'ils ne seront plus surpris par lui comme autrefois, mais le connaîtront et le sauront à l'avance inévitable, et c'est sûrement un grand bienfait ! Et si par exemple je prédis qu'un pays déterminé sera prochainement affligé par une guerre ou une révolution, alors les habitants de ce pays qui entendent dire cela et y croient peuvent — non pas à la vérité éviter cette guerre même ou cette révolution — mais bien s'y préparer à temps et convenablement, par exemple se pourvoir de vivres et autres provisions nécessaires, assurer leur avoir contre les risques de guerre, prendre leurs dernières dispositions envers les êtres aimés, etc.; il y a là certainement un avantage pratique à ne pas sous-estimer. Comme tout cela eut été précieux pour d'innombrables personnes avant et au moment de l'explosion de la guerre mondiale.

Du fait que je connais, à la vérité, de grandes catastrophes comme déterminées à l'avance dans les conditions décrites plus haut, mais non

pas les personnes déterminées ni seulement leur nombre, il est ainsi tout au moins possible de comprendre que, par mes prédictions (ces catastrophes ne seront, à la vérité, jamais évitées mais), beaucoup de personnes isolées qui croient à mes prévisions et se conduisent d'après cela seront, de telle ou telle manière, préservées de ces cataclysmes, cependant qu'ils leur étaient d'ailleurs dévolus. Et s'il m'arrivait, par mon œuvre, de conserver à sa famille, à son peuple et à l'humanité, une seule vie humaine qui sans cela eut été perdue, cela ne serait-il pas suffisant comme récompense ? Il y a donc dans tout cela une valeur pratique de l'historionomie à ne pas sous-estimer. Quant à la valeur theorique elle consiste en ceci que les prédictions de l'avenir politique qui, jusqu'ici, restaient abandonnées aux superstitions risibles ou au dilettantisme sanglant, se trouvent élevées au rang de science positive avec un système de lois; il s'agit ici d'une évolution semblable à celle qui a eu lieu, dans le domaine de la prévision du temps, pour le passage des dénommés « dictons de paysans » (qui du reste n'étaient pas complètement sans valeur !), à la météorologie scientifique.

Infaillible, l'historionomie ne l'est pas plus que la météorologie; toutes deux sont sujettes à des erreurs comme toute œuvre humaine. Je me rends très bien compte, d'une façon générale, de la prodigieuse difficulté de ma tâche. Premièrement l'erreur est le propre de l'homme. Deuxièmement il s'agit de la toute première tentative d'un isolé; combien d'erreurs se trouvent encore dans une science aussi vieille que la médecine, cultivée par d'innombrables théoriciens et praticiens. De plus les sources d'erreurs de l'espèce la plus nombreuse sont données dans leur principe ici même. Le temps historique à proprement parler est proportionnellement très court vis-à-vis des périodes géologiques par exemple. Et pour beaucoup de pays et de peuples de la terre, les dates historiques sont fixées de façon certaine seulement dans les temps modernes, l'incertitude des dates historiques dans les temps primitifs, dans l'antiquité, au Moyen-Age, est extraordinairement grande chez les peuples exotiques ou sauvages. Quand, par exemple, l'égyptologue Champollion fixe le règne du roi égyptien Menès en l'an 5867 avant J.-C., et un autre, l'égyptologue Palmer, à l'an 2224 avant J.-C., donc avec une différence de 3.643 ans (!), de telles dates sont naturellement inutilisables pour les calculs. Cependant cette incertitude des dates diminuera toujours dans le cours du temps.

D'autre part, j'ai pu réunir et comparer jusqu'ici presque toutes les dates de l'histoire mondiale; mais pour des calculs absolument précis j'ai besoin de la totalité des dates historiques de tous les pays et de tous les peuples de la terre jusqu'aux plus petites communautés; réunir toutes ces dates dépasse toutefois de beaucoup la puissance de travail d'un isolé : aussi longtemps que je n'aurai pas trouvé, pour m'aider, un état-major de travailleurs scientifiques pour mon Institut Scientifique d'Historionomie, cette source d'erreurs subsistera.

Toutefois, tant d'erreurs encore dans l'application pratique ne prouvent rien, absolument rien contre l'exactitude du système et la solidité de ses bases, solidité que je crois avoir pleinement et totalement prouvée. Et il est certainement à souhaiter que grâce à l'aide de collaborateurs qualifiés, toutes ces fautes diminueront graduellement dans

la pratique comme pour la prévision scientifique du temps, de sorte qu'à l'avenir on puisse déterminer à l'avance, approximatievment, le « climat politique » comme l'autre et certes pour de plus grands intervalles de temps.

Enfin sera atteint, grâce à l'historionomie, ce que jusqu'ici personne n'avait encore pu mener à bonne fin, pas même les plus grands penseurs de tous les temps et de tous les peuples, ce que l'esprit humain peut et doit considérer comme sa tâche la plus audacieuse, c'est-à-dire :

Un système complet de calcul de l'avenir historique de l'ensemble du genre humain !

Grunsberg (Nuremberg). Avril 1924.

---

## DEUXIÈME PARTIE

## LES ÉVÉNEMENTS FRANCO-ALLEMANDS DE 1870-71 A LA LUMIÈRE DE L'HISTORIONOMIE LA LOI HISTORIQUE DU SAUT DU CAVALIER

Constance, 1935.

Le système de l'Historionomie ayant été exposé ailleurs, on se bornera à répéter très brièvement ceci : l'Historionomie enseigne que dans certaines conditions définies de temps et d'espace, une certaine particularité **n** commune à deux événements A et B se répète dans un troisième événement C et, de ce fait, peut être déterminé par le calcul. Ceci a lieu pour les cercles raciaux qui couvrent le pourtour du continent eurasien dans le sens du mouvement des aiguilles d'une montre, savoir : 1°) Grec, 2°) Italique, 3°) Ibérique, 4°) Britannique, 5°) Celtique, 6°) Teutonique, 7°) Slave, 8°) Mongol, 9°) Malais, 10°) Touranien. Le cercle racial sémitique précède directement le grec. Dans le parallélisme intérieur, ces parties des événements se répètent après 3, 6, 9, 12, 15, 18... siècles, dans le même cercle arcial (mais pas toujours dans le même peuple !); dans le parallélisme extérieur, les mêmes particularités se répètent à l'intervalle de 3 siècles environ entre un cercle racial et le 2me à la suite, ou à l'intervalle d'environ un siècle et demi entre un cercle racial et le suivant. Le temps de « environ 3 siècles » n'embrasse juste 300 ans que dans quelques rares cas (pour le parallélisme intérieur), le plus souvent, surtout pour le parallélisme extérieur, il s'agit d'un intervalle de 27 à 30 dizaines d'années. De là des « décalages » et des tolérances, et il n'est possible que rarement de calculer un événement à un an près. C'est seulement lorsque les cycles extérieurs et intérieurs convergent que la répétition s'ensuit avec certitude, sinon elle n'est que

très imparfaitement ; une composante manque précisément dans ce cercle, soit totalement, soit qu'elle n'eixste que d'une façon très incomplète. Dans ce cas on peut — pour ainsi dire.— s'attendre à un complément dans le fait que l'événement correspondant aura lieu dans le cercle qui est séparé du dernier cité par deux autres cercles, et placé par rapport à lui ou bien en avant (dans le sens des aiguilles d'une montre), ou bien en arrière, selon qu'une composante ultérieure est présente ici ou là.

Quand, par exemple, dans le cercle racial sémitique qui précède immédiatement le 1°, hellénique, il se présente un événement historique suivi trois siècles plus tard, dans le cercle 2, italique, d'un événement correspondant, alors, d'après la loi du parallélisme extérieur et dans le cercle 4, britannique, on doit attendre un événement qui contient en commun avec les deux premiers des particularités analogues. Seulement, pour une telle résultante, il manque, dans le cercle 4, britannique, une deuxième composante et ainsi l'événement attendu se présentera à peine. Dans ce cas, qui ne contient qu'une exception apparente, l'événement attendu se présente, ou bien dans le cercle 7, slave, donc en sautant dans le sens direct deux cercles (les 5° et 6°), à partir du 4°, ou bien dans le cercle hellénique (1°), en sautant dans le sens rétrograde deux cercles (les 3° et 2°) à partir du 4°, selon que (d'après la loi du parallélisme intérieur), une deuxième composante se trouve contenue ou bien dans le cercle 7, ou bien dans le 1er. Un exemple pratique va éclairer ceci : En l'an 1214 il se forma dans l'empire arabe des califes (cercle sémitique), une sédition qui fut écrasée en Irak grâce à l'aide du grand-vizir des Haschischin Djélalad-din. Trois siècles plus tard, dans le cercle 2e, italique, les émeutes provoquées par Jérôme Savonarole à Florence, en 1495-1498, furent finalement réprimées. Après trois autres siècles eut lieu dans le cercle 4, britannique, en 1775-1783, la Révolution Nord-Américaine. Mais au contraire de ses deux devancières, cette révolte fut finalement victorieuse, toutefois ce fut seulement grâce à l'intervention d'une puissance étrangère et d'un autre cercle racial, la France. Le complément se présente, d'après la « Loi du saut du cavalier, en avant », dans le cercle 7, slave, en Russie, avec la révolte (1773-1774) du cosaque Emilien Pougatchev qui fut finalement terrassé. En Russie avait eu lieu, 3 siècles plus tôt, en 1477-1478, le soulèvement, sans résultat, des habitants de Novgorod contre le tsar russe Ivan III (loi du parallélisme intérieur) ; la 2me composante requise existait donc ici. Autre exemple : Le Hohenstaufen Conradin, après avoir été battu et fait prisonnier, fut exécuté avec plusieurs de ses partisans italiens et allemands, le 29 octobre 1268, à Naples, donc dans le cercle 2, italique. Trois siècles plus tard, il s'ensuivit dans le cercle 4, britannique, l'exécution de la reine anglaise prisonnière Jane (Grey), le 12 févrer 1554 à Londres, et celle de la reine d'Ecosse prisonnière Marie Stuart, le 18 février 1587, à Fothering-hay. D'après cela et d'après la loi du parallélisme extérieur, un événement correspondant aurait dû se présenter 3 siècles plus tard dans le cercle 6, teutonique. A la vérité, en Allemagne, en 1866, il s'ensuivit ce fait que des princes furent vaincus, faits prisonniers et détrônés, mais il n'y eut aucune exécution.

*(A suivre)*

# Destin de l'Univers (1)

observé par FRANÇOIS ALLAEUS, Arabe Chrétien
en l'année 1654.

---

L'an 1440 et les suivants, pendant que dans la figure de l'Univers, Jupiter passe par l'origine de la religion chrétienne et la Tête de Méduse par le 22° de l'Ecrevisse, origine de la secte mahométane, les chrétiens opposèrent deux illustres princes aux Turcs, Scanderbeg et Jean Hunias qui ont remporté sur eux de grandes victoires en plusieurs lieux, entre lesquelles est celle d'Albe, en mémoire de laquelle la fête de la Transfiguration de J.-C. fut instituée.

L'an 1453, pendant que l'Epi passe par le corps de Mars et du Soleil, et que le monde vient au corps de la Lune, les Turcs font heureusement leurs affaires, ils prennent Constantinople ; les astres ne favorisant pas alors la religion chrétienne.

L'an 1530, ils font mal leurs affaires par la guerre au 22° du Capricorne, opposition de son Horoscope. Il se fait passage d'un signe aérien en un terrestre, et sous les planètes passant par leurs oppositions. Peu après Saturne passe par l'Horoscope l'an 1552. Sous cette malheureuse influence, la peste de Lépante leur arrive au passage de Saturne par l'Hydre, du cœur du Scorpion par la 10me, et pendant qu'ils courent le Capricorne, qui leur est opposé.

## FIGURE DE L'ESPAGNE

*Dans la copie dont nous nous servons pour cette réimpression, se place ici la FIGURE DE L'ESPAGNE montée par le copiste et n'existant pas dans l'original. Cette figure est absolument identique à celle de HENRI IV donnée en hors-texte au N° 6 de Novembre-Décembre 1938 (2), avec toutefois cette différence que LA FLECHE DU CERCLE CENTRAL MOBILE SE TROUVE A 3° DU LION et non au début de la Vierge.*

## JUGEMENT GENERAL

Le royaume d'Espagne qui n'était point assuré auparavant, commença d'avoir un état stable sous Alphonse le Catholique, l'an 742, au 3° du Lion, maison du Soleil, du trigone igné dont ils ont pour enseigne un lion et le rouge pour couleur. Ils sont généreux, amateurs de la gloire, professeurs très austères de la religion même, ils en font parade à cause du terme de Jupiter et du Soleil seigneur de la 1re qui est proche de la pointe de la 9me. Ils ont une gravité née avec eux à cause du décanat de Saturne et son opposition.

---

(1) Voir *Les Cahiers Astrologiques*, numéros 7-15 de la première série et 3, 4, 6, 8, 9, 11, 14, 17, 19 et 21 de la nouvelle.

(2) Nous expédions ce numéro contre un mandat de 75 francs. Rappelons que nous sommes encore en mesure de fournir la collection complète de notre revue aux prix suivants : Collection d'avant-guerre (15 numéros) : 900 fr.; Collection 1946 : 400 fr.; Collection 1947 : 450 fr. et Collection 1948 : 580 fr.

Cette opposition les menace d'une grande oppression par les Saturniens, comme les Juifs, et d'une ruine presque entière. Ce signe fixe les rend fermes dans leurs conseils.

La Vierge, dans la 2$^{me}$, signe terrestre, maison de Mercure, qui est dans la 9$^{me}$ avec le Soleil et Mars, signifie qu'ils occuperont des terres sous prétexte d'y porter la loi et la religion.

Libra, dans la 3$^{me}$, qui dans la figure de l'Univers, était au fond du ciel, et la Lune proche de la pointe de cette 3$^{me}$, promet une heureuse navigation sous un autre pôle. Toutefois la possession des terres qu'ils y auront, ne sera pas bien assurée, parce que Libra, signe mobile, et dans icelui, la lune variable, signifient inconstance, car ils seront troublés par les peuples qui sont sous Ariès.

Le Sagittaire dans la 5$^{me}$ signifie un accroissement heureux dans la religion qu'ils professeront avec beaucoup de sévérité et une discipline exacte dans les armées. La Lyre montre l'union de ces peuples, comme leurs mœurs.

Le Capricorne dans la 6$^{me}$, signe auquel le soleil commence à monter, signifie que l'ambition les travaille beaucoup. Elle est toutefois occulte, parce que Saturne dispositeur et père des ombres est sous l'horizon occidental et après la pointe de la 7$^{me}$. De là blessant la 1$^{re}$ par son opposition, et les menace de ruine, à cause des mariages célébrés avec des peuples ennemis comme celui de l'an 1009, que le roi catholique donna sa sœur en mariage au roi des Sarrazins.

Jupiter à la fin de la 7$^{me}$, et proche de la 8$^{me}$, muet dans les Poissons, semble arracher la religion plus par la force, par une main armée de foudre, et par la mort que par la raison, laquelle étant établie par les âmes et par la puissance, il semble que Mercure, Mars et Soleil joints, proches de la pointe de la 9$^{me}$, promettent qu'elle devient illustre ensuite par la science. Et ces planètes en ce lieu qui était dans la figure de l'Univers dans la 10$^{me}$, signifient que ce royaume sera heureux sous les auspices de la religion.

Vénus dans la 10$^{me}$ et approchant de sa pointe, signifie que ce royaume sera héréditaire aux femmes, et qu'il sera sujet à beaucoup de tempêtes à cause de plusieurs étoiles turbulentes de la 1$^{re}$ grandeur qui s'y trouvent, l'œil du Taureau de la nature de Mars donne un Empire avec violence, et dont la suite est mauvaise.

Le signe des Gémeaux dans la 11$^{me}$, duquel Mercure est dispositeur, joint au Soleil et à Mars dans la 9$^{me}$, montre que les Espagnols sont grands amateurs des sciences et de la théologie chrétienne, dont ils ont des collèges très célèbres parmi eux, quoique les chiens, étoiles ardentes, prédisent une dispute enragée entre les docteurs et de grands dommages à cause de la charité et de la piété blessée.

L'Ecrevisse dans la 12$^{me}$, qui était dans la 1$^{re}$ dans la figure de l'Univers, accuse les Espagnols d'être les ennemis communs de la vie humaine et de la liberté, ils seront aussi ennemis de ceux qui sont nés sous l'Ecrevisse, qui sont les Français, les Vénitiens et les Mahométans. Et ce signe mobile sous la puissance variable de la Lune, signifie une fortune changeante dans les combats.

Voyez les autres causes de l'antipathie dans l'explication de la 2^me^ maison de la figure de l'Univers.

## JUGEMENT PARTICULIER

L'an 755, Froila, fils d'Alphonse I^er^ roi, remporte une insigne victoire sur les infidèles, leur ayant tué 50.000 hommes, au 1° du Lion, trine de Mars, du Soleil et de Mercure, lesquelles trois planètes ayant joint leurs forces et étant en très bon lieu du ciel, à savoir dans la 9^me^, répriment l'opposition nuisible de Saturne.

Environ l'an 890, au 2° de l'Ecrevisse, régnait Alphonse le Grand, au passage de Vénus par Mars, le Soleil et Mercure, et ces mêmes planètes passant par Jupiter.

L'an 1200, au 1^er^ du Taureau et au corps de Vénus, le roi d'Espagne tue 20.000 Sarrasins.

L'an 1257, au terme de Mercure, Alphonse X, astrologue, règne, qui étant créé empereur, ne se soucie pas de l'Empire, en la Tête de Méduse.

L'an 1360, au 1° d'Ariès, Vénus passant par le quadrat de Mars, et Saturne par la Lune, régnait Dom Pierre, qui tue cruellement sa mère et plusieurs grands; l'opposition de Saturne passant par le corps de Mars, du Soleil et de Mercure; après dix ans de discordre entre les frères et lui, il est pris et tué par eux comme il les poursuivait.

Grand bonheur l'an 1464, parce que le monde vient au sextil d'Espagne.

L'an 1492, Ferdinand ôte entièrement la puissance aux Maures, au 2° des Poissons ; comme il applique au corps de Jupiter, Vénus alors passait dans la figure de l'Univers par le 3° du Lion, horoscope de l'Espagne, et Jupiter était proche de l'origine de la religion chrétienne, courant les premiers degrés des Gémeaux.

L'an 1505, au corps de Jupiter, Charles-Quint régnait, qui fut élu après empereur, les Espagnols ont beaucoup de bonheur alors dans la guerre contre les Français et dans la conquête de la nouvelle terre, parce que le Soleil, Mars et Mercure passent par la 4^me^ et Jupiter par la Lune dans la 3^me^, et parce que dans la figure de l'Univers le monde vient au quadrat de la France.

L'an 1572, au 15° d'Aquarius, les Hollandais se retirent de la domination d'Espagne, ayant été premièrement émus l'an 1560 pendant que l'Eduction du Serpent, qui comme nous avons dit dans la figure de l'Univers, signifie des peuples rebelles, passait par le corps de Vénus, dispositrice de la 10^me^ dans cette figure. Mars et le Soleil, seigneur de l'horoscope, passaient aussi par cette même Eduction du Serpent, et la Tête de Méduse par l'origine d'Espagne dans la figure de l'Univers, ce qui signifiait alors de grandes pestes.

L'an 1610, les Maures furent chassés au terme de Vénus, Jupiter étant placé dans la figure de l'Univers entre les deux chiens, voulait dire un grand zèle et belliqueux pour la religion. L'an 1625 et les suivants, un malheur qui dure longtemps, parce que Saturne passe par

l'Horoscope et son quadrat par la 10$^{me}$. Et peu après toutes les planètes passent par leurs oppositions.

## FIGURE DE L'ANGLETERRE

*Cette figure est absolument identique aux précédentes, avec cette différence que LA FLECHE DU CERCLE CENTRAL MOBILE SE TROUVE A 8° DU LION.*

## JUGEMENT GENERAL ET PARTICULIER

Le royaume d'Angleterre a commencé sous Egbert l'an de J.-C. 801, au 8° du Lion, d'où parce qu'il n'est seulement distant que de 5 degrés du commencement d'Espagne dans un même signe, le jugement général de l'un et de l'autre est quasi pareil. Etant nés au Lion, ils ont le Léopard pour enseigne. Ils sont ennemis des Français à cause de la contrariété du signe en toutes choses.

Au terme de Vénus, ils sont beaux de face et aiment la propreté, la 10$^{me}$ entre deux Etoiles fixes violentes, à savoir l'Œil du Taureau et le Pied Gauche d'Orion, et au terme de Mercure, marque un gouvernement violent, inconstant, périlleux pour ses princes, et lequel ils doivent craindre.

Environ l'an 1010, pendant le passage de l'Ecrevisse aux Gémeaux, au terme de Saturne et de Mars, ils sont misérablement défaits par les Danois.

L'an 1100 et les suivants, ils ont guerre civile dans les degrés caniculaires à la rencontre du Grand Chien, le roi est tué, et le Soleil, Seigneur de l'Horoscope passant par la 6$^{me}$.

L'an 1285 et les suivants, ils font une course heureuse en France à la rencontre du corps de Vénus dans la 10$^{me}$, et au passage d'un signe terrestre en un igné qui lui est sympathique.

L'an 1400 et 420, étant parvenus au 7° d'Ariès, trine de leur Horoscope, ils sont heureux, toutes les planètes passant aussi alors par leur trine. Henri V est couronné roi de France.

L'an 1453, ils sont chassés de la France, le royaume est divisé par la discordre des princes d'York et de Lancastre, alors ils sont malheureux en tout, au passage du signe d'Ariès au signe des Poissons qui lui est contraire et au terme de Saturne auquel l'an 1560, les princes mettent Henri VI en prison.

L'an 1483, Richard de Cloustre usurpe le royaume, ayant pris le roi enfant, au terme et face de Mars. La 1$^{re}$ maison courait la 8$^{me}$ alors dans la figure de l'Univers, et l'Œil du Taureau étoile violente, passait par le 7$^{me}$ degré du Lion, horoscope d'Angleterre.

L'an 1520, le roi d'Henri est fait défenseur de la foi au terme de Mercure et au décanat de Jupiter, Fomalhaut passe par l'Horoscope.

L'an 1522, il se retire de la foi pendant que la 8$^{me}$ court, maison de la mort, dont Jupiter est dispositeur ; alors son opposition passe par la 8$^{me}$, Saturne et le quadrat de Vénus par la 1$^{re}$, et la Lune par la 9$^{me}$, avec l'opposition du Soleil, de Mars et de Mercure.

L'an 1558, le roi fleurit sous la puissante Elisabeth, comme le monde est au 7me de Libra, sextil d'Angleterre. Dans la figure particulière, Jupiter passait par la 2me maison des acquisitions et par la Lune. Elle obtient après cela le royaume d'Ecosse, à la rencontre du corps de Jupiter.

Que ceci vous suffise, lecteur. Cependant, je vous avertis que vous ne croyez pas ce que je viens de dire, comme des choses certaines et comme des décrets de la Loi immuable du Destin. Nous nous sommes joués dans un champ céleste, et nous avons rapporté beaucoup de choses non pas véritables, mais vraisemblables. Recevez-le donc avec bienveillance et du même esprit qu'elles ont été dites. Car celui-là serait ridicule et grandement superstitieux, qui serait détourné du gouvernement des affaires et surtout des publiques, à cause de la situation que Mars et Saturne avaient au commencement du monde.

C'est pourquoi il vaut mieux suivre dans les affaires le conseil des prudents que des astrologues, car le sage est par dessus les astres et est le meilleur ouvrier de sa bonne fortune. Au reste, qui découvrira les secrets de l'Eternité et la fin du monde que personne ne sait, si ce n'est le père céleste. Les anges même ne sachant pas ses libres décrets. C'est pourquoi vous ne devez point croire ce que nous avons dit du déluge. C'est une très légère conjecture qui est détruite par cet oracle de Dieu au 8me de la Genèse : « Je ne perdrai plus le monde par le Déluge ». Pareillement les autres choses que nous avons dites des religions et des royaumes susdits pour plaisir et sans préjudice de la foi. C'est un jeu, comme nous avons dit auparavant ; s'il vous plaît, lecteur, vous direz au moins, avec les Italiens, s'il n'est vrai, il est bien trouvé, que si ces convenances des choses sublunaires avec les supérieures vous touchent, comme des démonstrations de la Sagesse divine, décrites par le langage des cieux, connu et commun à tous les peuples, admirez humblement le Dieu souverain qui dispose ainsi toutes choses puissamment, et agréablement dès le commencement du monde.

Vous apprendrez de cette grande contemplation des siècles, des Empires et de tout le monde, que ce que la renommée publie tous les jours, est peu de chose, l'opinion les considère et l'âme immortelle, méprisant ces choses passagères, cherche un plus heureux état dans l'Eternité, et la félicité dans un seul Dieu auquel soit honneur et gloire.

FIN

## DONNÉES DE NAISSANCES INTÉRESSANTES

ALBERT LANTOIDE, écrivain maçonnique, le 31 janvier 1869, 1 h. du matin, Arras (décédé à Paris le 7 mars 1949) (d'après *Le Symbolisme* n° d'avril 1949).

KANT *IMMANUEL*, philosophe allemand, le 22 avril 1724, à 3 h. du matin, Kœnigsberg (comm. par M. Troinski).

PROFESSEUR PIERRE KAPITZA, chef des recherches atomiques de l'U.R.S.S., le 8 juillet 1894, 2 h. du matin, Kronstadt (d'après *New World Astrologer*, n° 102).

MARIUS LEPAGE, directeur du *Symbolisme*, le 23 septembre 1902, 7 h. 30 du matin, Château-Gontier (Mayenne) (rens. pers.).

PRINCE LOUIS II DE MONACO qui présida aux destinées de ce petit pays depuis le 26 juin 1922 jusqu'à sa mort survenue le 9 mai 1949 à 16 h., le 12 juillet 1870, à 5 h. du matin, Baden-Baden (rens. pers.).

PRINCESSE CHARLOTTE DE MONACO, le 30 septembre 1898, 7 h. du matin, Constantine (Algérie) (rens. pers.).

PRINCE RAINIER DE MONACO, le 31 mai 1923, 6 h. du matin, Monaco (rens. pers.).

NOCRACHY PACHA, premier ministre d'Egypte, le 26 avril 1888, 4 h. du matin, Alexandrie (comm. par Mme L. Léchaut).

TOMMASO PALAMIDESSI, occultiste italien, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Astrologie et le Yoga, le 16 février 1915, 9 h. 45 m. du matin, Pise (rens. pers.).

LILY *PONS*, le 12 avril 1898, 1 h. du matin, Draguignan (extrait de naissance).

# Communiqués du C. I. A.

## RÉUNION DU 6 AVRIL

L'étude du thème d'Hitler a été continuée. M. Froger fit une communication justifiant les dates de la vie de Hitler par les Progressions Luni-Solaires dont le principe a été exposé par lui dans le numéro 15 des Cahiers Astrologiques. M. Gouchon fit une communication sur la rectification du même thème par transit d'une Eclipse de Soleil sur le MC natal (éclipse qui s'est produite le 20-7-44, jour de l'attentat) et sa confirmation par une série de directions Régio et symboliques. M. Malagié présenta un tableau comparatif des directions communes, directions Placide, directions Régio, directions azimuthales, directions secondaires et directions symboliques Caslant.

Enfin M. Symours fit déposer sur le Bureau une série de communications ayant le même objet.

Le résumé des discussions sur l'Ingrès du 20 mars et la lunaison du 29 mars sont données par la circulaire de mai du C.I.A.

## RÉUNION DU 22 AVRIL

Suite des communications sur les directions appliquées au thème d'Hitler. Après un exposé de Ternier sur le jour romain appliqué aux progressions, Hiéroz donna par cette méthode les directions du thème d'Hitler correspondantes.

(Le C.I.A. envisage la publication d'une brochure réunissant les communications faites sur ce sujet.)

L'étude de la Lunaison du 28 avril est résumée dans la circulaire.

# In Memoriam

Le C.I.A. a la tristesse de vous annoncer la fin prématurée de son vice-président Maurice Privat, emporté brusquement dans la matinée du 28 avril, à l'heure de l'éclipse du Soleil.

De nombreux membres du C.I.A. assistèrent à la cérémonie funèbre et au cimetière le président Hiéroz prononça l'éloge du disparu : « C'est avec une profonde tristesse que je viens au nom du C.I.A. et de ses amis dire un dernier adieu à notre cher Maurice Privat. Brillant journaliste, fondateur du premier Journal Parlé de la Radiodiffusion Française, travailleur acharné attaquant et approfondissant les sujets les plus divers, il laisse une œuvre considérable dont l'énumération tiendrait des pages : romans, études financières et politiques, livres d'actualités, etc...

« Vers 1930 il s'intéressa à cette vieille science qu'est l'Astrologie et depuis lui consacra tous ses efforts. Il fut le premier et jusqu'ici le seul dont les livres eurent l'audience du grand public et si beaucoup s'intéressent aujourd'hui à l'Astrologie, c'est à l'œuvre vulgarisatrice de Maurice Privat qu'on le doit. C'était aussi un ami fidèle et brave. Il y a deux ans il n'hésita pas à mettre sur la couverture du livre qu'il consacra à Pierre Laval « Et j'étais son ami ». Et pour cela il fallait à cette époque un certain courage.

« Mme Maurice Privat, M. Jean Privat, soyez assurés que nous n'oublierons pas votre mari et votre père. »

A la réunion du Bureau C.I.A. du 4 mai, M. Malagie a été élu vice-président en remplacement du regretté Maurice Privat.

*Le C.I.A. en Afrique du Nord.* — Lors de son passage à Alger, notre administrateur A. de Gremilly a été invité à parler à la radio d'Alger sur l'Astrologie, sa portée morale et sociale. Il en a profité pour informer les auditeurs de l'œuvre du C.I.A. dans ce domaine de recherches.

---

**Résumé de la Conférence de M. Albert Marchon du 23 Février 1949**

# Les Destinées amoureuses devant l'Astrologie

---

Si nous comparons les thèmes astrologiques de deux individus que leur destinée a rapprochés pour en faire des amants ou des conjoints, ou simplement d'intimes amis, nous trouvons de probantes concordances, et nous les trouvons *toujours*. Ainsi existe-t-il, sans aucun doute possible, une *loi des affinités*, tout aussi rigoureuse que la loi d'hérédité astrale. Et il va sans dire que les thèmes de deux ennemis, de deux rivaux, se distingueront, eux, par de non moins typiques dissonances entre les axes et les positions planétaires des cartes célestes comparées.

L'une des liaisons amoureuses les plus célèbres, solide et heureuse entre toutes, si l'on se réfère à la correspondance échangée entre les deux amants, fut bien celle de Victor Hugo et de Juliette Drouet (celui-là né le 26 février 1802 à 22 h. 30 à Besançon et celle-ci le 10 avril 1806 à 7 h. du matin à Fougères). L'éminent chercheur Edouard Symours, qui possède une riche collection de thèmes d'écrivains, n'a pas manqué de comparer ces deux nativités ; il a relevé, entre les deux thèmes, non moins de 34 aspects harmoniques contre 7 aspects dissonants.

Un autre exemple volontiers cité par cet astrologue pour l'édification des sceptiques, est le thème d'un poète, Emile Verhaeren, dont la vie privée présente un cas très rare de parfait accord conjugal, de bonheur sentimental intense et pur. Le grand poète des Flandres, né à Anvers le 21 mai 1855 à 20 h. 30, épouse une artiste-peintre liégeoise, Marthe Massin, qui fut pour lui une compagne admirable de courage et de dévouement. Or, expose Symours dans l'étude qu'il a faite de ce cas typique, « on trouve dans la maison VII du thème le signe des Gémeaux qui symbolise, dans un sens, l'accord harmonieux des Dioscures et la fraternité spirituelle, et le Cancer, signe du foyer et de la famille. Mercure, premier maître de VII est en VI en sextile de Pluton et de la Lune (qui gouverne aussi la maison VII et constitue le principal significateur du mariage chez un homme).

Vénus, planète de l'amour, est placée à 7° du Cancer (longitude zodiacale de Sirius) en sextile du Nœud ascendant et en trigone de Jupiter dans les Poissons. Ce trigone est d'autant meilleur que Jupiter, maître de l'Ascendant, représente le poète lui-même... Il y a là un magnifique signe d'accord.

La maison V (amour) est gouvernée par le Taureau, signe vénusien. On y trouve la tête du Dragon en sextile de Neptune, Uranus et Mars conjoints en sextile aussi de Neptune.

La Lune, principal significateur du mariage, réside dans le Lion, signe du Soleil en sextile de ce luminaire et de Mercure maître de VII en trigone de Pluton et en quinconce de Jupiter maître de I. Il serait difficile de trouver de meilleures indications. »

Par contre, le thème natal de Claude Berbard, qui fut singulièrement infortuné sur le plan conjugal, se caractérise par la présence de Saturne en maison VII, indice classique et toujours vérifié des mariages manqués ou des unions retardées, ou des vies conjugales malheureuses.

Un autre chercheur, Henri Beer, a mis en relief, dans sa remarquable « *Introduction à l'Astrologie* », les curieuses affinités qui existent entre les thèmes d'Alfred de Musset, de George Sand et de Jules Sandeau, de Jules Sandeau qui, selon l'amusante remarque de Henri Heine, « ne réussit jamais à devenir aussi célèbre avec son nom entier que sa maîtresse avec la moitié qu'elle emporta plaisamment en le quittant ». Du point de vue astrologique, observe Beer, « la passion de George Sand pour Sandeau et pour Musset est aussi naturelle que l'ascension de Musset dont le Soleil plus favorable était en maison X. L'Ascendant et le système des maisons étaient fort semblables entre Musset et George Sand, entre Sand et Sandeau presque identique. Tous trois ont l'Ascendant dans le Verseau, 11°, 27°, 28° ; le Milieu du Ciel dans le Sagittaire : 6°, 17°, 14°. Le fondement du caractère, les intérêts vitaux étaient donc semblables chez les trois écrivains. Conséquence de cette communauté astrologique, Vénus qui se trouvait au 14° et 15° du Capricorne chez les deux hommes, tombe en maison XI, celle des sympathies chez leur amie. Ceci explique, outre les intérêts communs, qu'ils exerçaient tous deux un certain attrait érotique sur George Sand. »

« Le cas Sand se complique encore particulièrement du fait qu'elle avait Vénus dans le Lion, qu'elle avait donc en amour le sens de la grandeur et qu'elle était entreprenante ; cette tendance était encore curieusement renforcée par la position de Vénus en maison VI. On sait qu'elle eut de nombreux amants. Nous ne possédons l'horoscope que de quelques-uns. Dans celui de Chopin, on trouve que Vénus était au 28° du Verseau, c'est-à-dire exactement à la place de l'Ascendant de George Sand. Il semble certain que le grand compositeur lui était donc plus étroitement uni, au point de vue amoureux que les deux écrivains qui, eux, avaient avec elle une plus grande communauté d'intérêts. »

Quittons maintenant la galerie des personnages illustres pour emprunter à de plus modestes destinées quelques exemples non moins probants. Voici le cas de deux fiancés entre lesquels existe une assez sensible différence d'âge mais qui, on le comprendra, ne pouvait guère les préoccuper ; leurs « *affinités astrales* » sont en effet aussi nombreuses que remarquables. Nous désignerons par A. le thème du partenaire masculin, né le 9 août 1927, à 3 h. du matin à Paris, et par B. le thème de la future conjointe, née dans la Sarthe le 2 août 1917 à 15 heures.

1°) Dans les deux thèmes, le Soleil se trouve dans le signe du Lion et la Lune dans le signe de la Vierge, ce qui indique une très grande ressemblance dans les tendances foncières, une communauté de goûts, une façon très voisine de sentir et de juger les choses. C'est en somme de l'harmonie préétablie tant sur le plan physique que sur le plan moral.

2°) Au surplus, le Soleil du thème B. est en aspect harmonique (1/2 sextile) à la Lune du thème A. Or les rapports harmoniques Soleil-Lune réalisent la condition primordiale des horoscopes de conjoints.

3°) Vénus du thème A. est en rapport harmonique (sextile) à Mars de B. et Mars de B. est presque conjoint à Vénus de B. Ces rapports également harmoniques entre les deux planètes significatrices de l'amour font présager de leur côté un attrait physique évident et un accord durable sur ce plan. Ce sont les aspects typiques des destinées amoureuses.

4°) Un autre aspect interplanétaire très propice aux unions est l'aspect harmonique existant entre Jupiter de B. et le Soleil de A. Cet aspect produira ses effets en favorisant l'action extérieure et peut donc jouer dans le domaine pratique. C'est un indice de chance dans les affaires entreprises en commun.

5°) La conjonction Soleil-Vénus, très bénéfique par elle-même, qui figure dans le thème B. se trouve exactement superposée à la Part de Fortune et à Neptune du thème A. qui influe sur le plan de l'activité (maison III). Or la dite maison se superpose à la maison IX du thème B. d'où l'on peut conclure à une collaboration ou coopération des deux sujets.

6°) Le thème B. présente une prédominance très forte de signes positifs masculins (+ 16) alors que le thème A. au contraire, se caractérise par une abondance de signes négatifs féminins (— 13). Il y a donc complémentarité au point de vue de l'énergie.

7°) Dans le thème B. toutes les planètes, sauf une, se placent au-dessus de l'horizon terrestre, en secteur diurne, et c'est exactement l'inverse dans le thème

de A. où deux planètes seulement sont au-dessus de l'horizon. Il y a donc là un nouvel indice de complémentarité.

8°) On peut faire une observation analogue en ce qui concerne la position orientale des planètes du thème A. et leur position occidentale dans le thème B.

9°) La Part de Fortune du thème B. est en aspect très harmonique (trigone), avec la Part de Fortune et Neptune du thème A. ce qui combine d'une façon très heureuse le coefficient de chance des deux sujets.

10°) Le Milieu du Ciel du thème B. se place sur la Lune du thème A., laquelle figure en maison IV (prédestination de B. à influer sur le foyer et les entreprises de A.). En outre, le Milieu du Ciel du thème A. tombe dans la maison III de B. Enfin, la Lune du thème A. est en aspect harmonique à l'Ascendant de B.

11°) Jupiter du thème A. se place dans la maison IV de B. et Jupiter du thème B. se place dans la maison XII du thème A.

12°) Mercure, maître de la maison VII de B. se trouve presque conjoint à la Part de Fortune de A. indiquant ainsi que l'aide de A. peut être utile et fructueuse.

Ce cas édifiant — et encore n'avons-nous signalé que les liaisons harmoniques les plus frappantes — vérifie les deux conditions essentielles qui, selon les règles classiques de l'Astrologie, doivent se trouver réunies dans les thèmes de deux conjoints pour que l'union soit heureuse et durable :

1° Conjonction ou aspect harmonique entre Vénus et Mars, de l'un à l'autre thème.

2° Conjonction ou aspect harmonique entre la Lune et le Soleil, de l'un à l'autre thème.

Les rapports harmoniques entre Soleil et Soleil, entre Lune et Lune, entre Vénus et Soleil, entre Vénus et Lune, se rencontrent également dans de nombreux cas.

Nous avons choisi *au hasard* dans une collection qui comporte plusieurs milliers de cartes célestes, les thèmes de conjoints que voici. Et il s'agit — ce détail est important — de personnes dont l'union, jusqu'ici, n'a pas été dissoute, encore que la vie conjugale de certaines d'entre elles ait connu, parfois, quelques remous.

S.M. désigne le thème de l'époux, S.F. le thème de l'épouse. Dans la colonne du milieu figure l'indication des aspects Soleil-Lune et Mars-Vénus.

THÈMES DE CONJOINTS

| S.M. | *Aspects* | S.F. |
|---|---|---|
| S.M. 30 Août 1914<br>8 h. 30 soir, Toulon<br>Soleil - 6° Vierge<br>Mars - 10° Balance | <br><br>Soleil trigone Soleil<br>Soleil trigone Lune<br>Mars sextile Vénus | S.F. 25 Décembre 1916<br>13 h., Toulon<br>Soleil - 3° Capricorne<br>Lune - 12° Capricorne<br>Vénus - 4° Sagittaire |
| S.M. 4 Juin 1917<br>23 h. 30, Paris<br>Soleil - 14° Gémeaux<br>Mars - 23° Taureau | <br><br>Soleil trigone Lune<br>Mars sextile Vénus<br>Soleil conjonction Soleil | S.F. 11 Juin 1916<br>1 h. matin, Nemours<br>Lune - 14° Balance<br>Vénus - 19° Cancer<br>Soleil - 20° Gémeaux |
| S.M. 15 Juin 1905<br>8 h. 30' soir, St-Etienne<br>Soleil - 24° Gémeaux<br>Mars - 8° Scorpion | <br><br>Soleil trigone Soleil<br>Mars trigone Vénus | S.F. 10 Février 1903<br>8 h. soir, Paris<br>Soleil - 21° Verseau<br>Vénus - 8° Poissons |
| S.M. 25 Avril 1899<br>8 h soir, Paris<br>Soleil - 5° Taureau<br>Vénus - 28°30' Poissons | <br><br>Soleil conjonction Lune<br>Vénus quinconce Mars | S.F. 28 Janvier 1920<br>10 h. 45' mat., Versailles<br>Lune - 5° Taureau<br>Mars - 28° Balance |

| | | |
|---|---|---|
| S. M. 28 Août 1895<br>4 h. 10' soir, Chambéry<br>Lune - 28° Sagittaire<br>Vénus - 4° Balance | Lune conjonction Soleil<br>Vénus conjonction Mars | S.F. 18 Décembre 1887<br>5 h. matin, Fougères<br>Soleil - 26° Sagittaire<br>Mars - 6° Balance |
| S.M. 10 Septembre 1884<br>9 h. matin, Paris<br>Soleil - 18° Vierge | Soleil trigone Lune<br>Soleil conjonction Mars | S.F. 4 Décembre 1904<br>11 h. 30' matin, Paris<br>Lune - 28° Capricorne<br>Mars - 22°30' Vierge |
| S.M. 11 Juin 1906<br>13 h. 15', Stuttgart<br>Lune - 15° Verseau<br>Mars - 28° Gémeaux<br>Soleil - 19° Gémeaux | Soleil quinconce Lune<br>Mars sextile Vénus<br>Soleil et Lune en Gém× | S.F. 9 Septembre 1906<br>2 h. 46', Istamboul<br>Soleil - 16° Vierge<br>Vénus - 28° Lion<br>Lune - 1° Gémeaux |
| S.M. 24 Juillet 1887<br>15 h., Paris<br>Lune - 21°30' Vierge<br>Soleil - 1° Lion | Lune sextile Soleil<br>Soleil sextile Vénus | S.F. 11 Juillet 1897<br>21 h., Marseille<br>Soleil - 20° Cancer<br>Vénus - 4° Gémeaux |
| S.M. 2 Avril 1911<br>5 h. matin, Angers<br>Lune - 17° Taureau<br>Mars - 14° Verseau<br>Vénus - 11° Taureau | Lune sextile Soleil<br>Mars conjonction Vénus<br>Vénus et Mars en Taureau | S.F. 6 Mars 1910<br>13 h., Lannion<br>Soleil - 15° Poissons<br>Vénus - 15° Verseau<br>Mars - 25° Taureau |
| S.M. 9 Mai 1897<br>6 h. matin, Paris<br>Soleil - 19° Taureau<br>Mars - 25° Cancer<br>Lune - 11° Lion | Soleil opposition Soleil<br>Mars trigone Vénus<br>Lune trigone Lune | S.F. 4 Novembre 1891<br>2 h. matin, Paris<br>Soleil - 11° Scorpion<br>Vénus - 23° Scorpion<br>Lune - 13° Sagittaire |

Si les exemples que nous venons de citer font *tous, sans exception,* ressortir les conjonctions ou les aspects harmoniques Soleil-Lune, base essentielle de l'union conjugale (et l'opposition Soleil-Lune n'est pas, en l'espèce, une dissonnance mais un indice de complémentarité) par contre les thèmes d'amants qui vont suivre et qui, eux aussi, ont été choisis *au hasard,* présentent *tous,* comparativement, des conjonctions ou des rapports harmoniques *Mars-Vénus;* un seulement présente une conjonction Soleil-Lune — et encore celle-ci est-elle très lâche (8° d'orbe).

THÈMES D'AMANTS

| | | |
|---|---|---|
| S.M. 28 Avril 1893<br>5 h. matin, Paris<br>Mars - 26° Taureau<br>Soleil - 8° Taureau | Mars conjonction Vénus<br>Soleil trigone Lune | S.F. 10 Août 1896<br>1 h. 30 matin, Paris<br>Vénus - 1° Gémeaux<br>Lune - 0° Vierge |
| S.M. 11 Septembre 1897<br>10 h. 36' Vouziers<br>Vénus - 12° Lion<br>Mars - 17° Balance<br>Asc. - 3° Cancer | Vénus sextile Mars<br>Mras trigone Mars<br>Asc. trigone Asc. | S.F. 30 Juillet 1915<br>12 h. 48', Auxerre<br>Mars - 17° Gémeaux<br>Asc. - 3° Scorpion |
| S.M. 1 7Août 1914<br>5 h. matin, Dieppe<br>Mars - 2° Balance<br>Lune - 0° Cancer | Mars conjonction Vénus<br>Lune conjonction Lune | S.F. 10 Novembre 1900<br>4 h. matin, Lille<br>Vénus 7° - Balance<br>Lune 29° - Gémeaux |

| | | |
|---|---|---|
| S.M. 4 Mai 1895<br>3 h. 30', Avesnes<br>Mars - 7° Cancer<br>Soleil - 14° Taureau | Mars conjonction Vénus<br>Soleil et Lune en Taureau<br>*se sont mariés* | S.F. 21 Juillet 1900<br>13 h. 15, Paris<br>Vénus - 9° Gémeaux<br>Lune - 28° Taureau<br>(mais tardivement) |
| S.M. 21 Octobre 1902<br>15 h., Bucarest<br>Vénus - 3°30' Scorpion<br>Asc. - 24° Poissons | Vénus conjonction Mars<br>Asc. Trigone Vénus | S.F. 16 Octobre 1912<br>14 h. 35, Paris<br>Mars - 29° Balance<br>Vénus - 21° Scorpion |

Il est donc très normal que ces liaisons amoureuses, à la majorité desquelles manque la note fondamentale Soleil-Lune, n'aient pas abouti à l'union légale, sauf, toutefois, dans le cas n° IV, où Soleil-Lune se trouvent dans le même signe zodiacal (Taureau) : les deux partenaires, après une dizaine d'années de vie commune, se sont finalement mariés.

Nous avons, à propos de la série de thèmes de conjoints cités plus haut, signalé que l'opposition Soleil-Soleil caractérisant l'un de ces cas, n'était pas, en l'espèce, une circonstance astrologique contraire à l'union. Ainsi que l'a fait remarquer, d'une manière très pertinente, M. Gilbert de Chambertrand, dans un livre de haut prix, dont je ne saurais trop recommander la lecture à tous ceux que notre science intéresse (1) l'opposition du Soleil de l'un des deux thèmes au Soleil de l'autre est toujours un indice d'attraction puissante sur le plan sexuel ; elle signe les rapprochements et unions par *complémentarité* — l'attrait sexuel étant essentiellement un attrait de *contraste* — ce qui n'est pas la moindre mystification de la nature, observe plaisamment l'auteur. Lorsque les partenaires sont nés sous le même signe zodiacal, donc à une date rapprochée au cours de tel ou tel mois de l'année, le Soleil de l'un et celui de l'autre se trouvant ainsi en conjonction plus ou moins étroite, nous sommes en présence d'un rapprochement par *affinité*, d'une harmonie d'analogie, selon le terme de M. de Chambertrand. Ils ont alors des goûts communs, des inclinations identiques, des qualités semblables, et comme, dans les premiers rapports, chacun s'applique à mettre en évidence ses qualités, en dissimulant ses défauts, l'entente est parfaite. Comment ne pas croire que l'on s'aimera toujours ? Mais lorsque la simple camaraderie fait place à de plus intimes contacts, fréquentes sont les déceptions ; l'expérience sexuelle n'est pas toujours le couronnement de l'euphorie amicale et quasi-fraternelle ; les défauts, peu à peu, se révèlent, on n'a plus à se gêner — et, comme ils sont communs aux deux partenaires (tout de même que leurs qualités) c'en est fini de jouer sur le velours. On se reproche mutuellement des travers d'autant plus détestables qu'on les connaît à fond, pour peu qu'on se connaisse soi-même, et c'est ainsi que les époux du signe de la Vierge, par exemple, se jetteront à la tête leur maniaquerie ; ceux du Scorpion leur jalousie ; ceux du Capricorne leur mauvais caractère.

Bien différente sera l'évolution des rapports entre deux sujets nés à six mois de distance dans l'année, c'est-à-dire dont les thèmes comparés présenteront une opposition Soleil-Soleil, plus ou moins approchée. Le feuilleton, le théâtre, le film ont usé et abusé de cette situation classique : deux jeunes gens se rencontrent et se détestent à première vue ; mais c'est pour, ensuite, s'éprendrent d'un violent amour. La loi des contrastes a joué. De goûts et d'idées opposés, les partenaires se sont, tout d'abord, instinctivement déplu. Ils n'ont pu s'entendre sur aucun point. Mais l'attrait sexuel existait. L'occasion, l'herbe tendre... et les voici parfaitement d'accord. Un peu plus d'intimité et il leur apparaît, peu à peu, qu'ils se complètent merveilleusement.

Inutile d'insister sur ce que peuvent donner les Soleil en quadrature ; je ne les ai pour ma part jamais rencontrés, dans les thèmes comparés de deux êtres qui ont pu faire ensemble plus de quelques pas sur la carte du Tendre.

Ainsi les comparaisons de thèmes sont-elles riches d'indications, et de nature à convaincre les plus sceptiques : expérimentez vous-même et vous verrez que nous n'avons pas, dans nos exemples, « sollicité des textes ». Ayez aussi la curio-

(1) *Pour comprendre et pratiquer l'Astrologie moderne.*

sité de dresser le thème astrologique de l'instant précis où deux personnes liées par leur destinée amoureuse se sont rencontrées pour la première fois : vous constaterez que ce « thème de rencontre » a comme un air de famille avec les cartes célestes des deux partenaires — et l'investigation astrologique nous apprend de la sorte, une fois de plus, que rien n'est fortuit qu'en apparence : ni la naissance d'un individu, ni celle d'un amour ou d'une amitié.

Il resterait à dire encore de bien curieuses choses sur les *directions*, les *progressions*, les *transits*, tous systèmes qui servent à déterminer, sur le plan dynamique, l'évolution, la maturation ou les modifications, tout au long de la vie, des influences planétaires en puissance dans un thème de nativité. Mais ce serait trop demander à votre attention que de vous initier, même brièvement, à nos techniques; si vous les pratiquez un jour, vous saurez pourquoi, à une époque donnée, les relations affectives de deux personnes se resserrent ou se rompent, se gâtent, s'améliorent ou se stabilisent; et c'est ainsi, par exemple, que lorsque Mars de l'un des deux thèmes arrive par direction ou progression en aspect harmonique avec Vénus de l'autre, l'attraction se manifeste, les cœurs s'enflamment, alors que, si ces deux planètes viennent à former une dissonnance, le torchon brûle.

Et, pour atterrir sur un terrain plus concret, je vous signalerai quelques propriétés non moins curieuses de certains degrés zodiacaux, lorsque s'y trouvent conjoints telle planète ou tel élément du thème natal. Comme la position du Soleil dans un thème individuel est un des éléments déterminants, il arrive souvent que le degré zodiacal où il se trouve nous renseigne sur quelque particularité du sujet ou de son devenir ; or, vous pouvez, d'après la simple date de naissance, connaître ce degré.

Parmi les degrés de l'écliptique dont on a souvent constaté l'influence sur les destinées amoureuses, nous citerons :

Le 22° de la Vierge, où le Soleil passe, chaque année, le 15 septembre ; le 15° de la Vierge (8 septembre) ; le 11° du Lion (4 août) et le 12° du Sagittaire (4 décembre), ces deux derniers donnant en particulier des propensions à la luxure, sinon à la débauche.

Le 7° du Taureau (27 avril), dispensateur d'attraits physiques et de sensualité ; le 28° de la Balance (22 octobre), qui prédestine aux unions dorées ; le 1° du Sagittaire (24 novembre) et le 5° du même signe (28 novembre), qui menacent de quelque indésirable maternité les filles peu sages ; le 14° de la Balance (7 octobre), fréquent chez les comédiennes et surtout chez celles de l'amour ; le 8° du Taureau (28 avril), le 27° des Gémeaux (18 juin) et le 13 de la Balance (6 octobre), qui promettent aux imprudentes pleurs et grincements de dents, et même aux vertueuses épouses le veuvage et la séparation.

Une belle triade, enfin, dans les premiers degrés du Cancer : le 3° (25 juin) et le 4° (26 juin) que j'ai eu l'occasion de rencontrer dans maintes carrières galantes, et le 5° (27 ou 28 juin) non moins fréquent dans les grandes vocations sentimentales. C'est par celui-là que je terminerai, en vous invitant à méditer une forte instructive réplique de *Roméo et Juliette :*

A Juliette, sa nourrice déclare : « Tu vas avoir quatorze ans, tu es née dans la nuit qui précède la fête de St-Pierre-ès-Liens. » Or la fête de Saint Pierre est célébrée le 28 juin...

William Shakespeare était-il astrologue ? on est ainsi fondé à le croire. Et voilà encore une illustre référence, bien faite pour encourager ceux d'entre vous que tenterait l'étude de notre science, où, si vous voulez de notre art, si justement appelé autrefois : *l'Art Royal.*

ALBERT MARCHON.

# Les Nouveaux Livres

H.-M. Ierren : « **Le Cercle Métamorphique** » (Ed. Niclaus, Paris; prix : 160 fr.). Le Cercle Métamorphique est le Zodiaque dans lequel s'inscrivent aussi bien le cycle d'une existence que celui des 4 âges et du jour et de la nuit de Brahma. Cette brochure sert d'introduction à un autre ouvrage, **L'Homme Cosmique**, à paraître prochainement. Espérons que ce dernier nous expliquera les raisons de certaines correspondances qui sont différentes de celles des astrologues hindous, faisant commencer les 4 âges à partir du Bélier qui est le début du Zodiaque, alors que l'auteur place le point de départ au Solstice d'hiver. Cette remarque à part, cette brochure envisage le symbolisme zodiacal sur le plan de la manifestation universelle qu'on ne trouve pas ailleurs.

Louis Gastin : « **Le guide pratique de l'astrologue amateur** » (Ed. Médicis, Paris ; prix : 330 fr.). Bon petit manuel de vulgarisation mettant avec justesse l'accent sur l'importance de l'Ascendant et donnant des tableaux pour le trouver sans calcul autour de 46° de parallèle. Il aidera certainement à propager les premières notions de l'horoscopie. Mais pourquoi l'auteur a-t-il jugé bon, même dans ce livre de grande vulgarisation, de traiter toutes les directions et révolutions par des *procédés fantaisistes, arbitraires et conventionnels ?*

Gian Roberto Dell'Acqua : « **La Science Secrète des Nombres dans le Tarot et dans l'Apocalyste de Saint Jean en rapport avec le problème astrologique des orbes** » (chez l'auteur, Milan, 1949). Pierre Solis a donné dans le N° 15 un long compte rendu élogieux de la brochure précédente de M. Dell'Acqua, **La Pierre.** La place nous manque pour analyser en détail ce nouveau travail aussi bref et aussi dense que le précédent, où l'Aristhmosophie, le Tarot, l'Alchimie et l'Hermetisme concourrent pour attribuer à chaque aspect l'orbe de 15°.

Charles Koch : « **Calendrier Lunaire pour 1950** » (Ed. par l'auteur, Strasbourg). Nous avons parlé ici à différentes reprises des « Ephémérides Graphiques » de cet auteur. Ce tableau lunaire bâti de la même façon que celui des années précédentes, prolonge les graphiques précédents. C'est une pratique qui devient de plus en plus répandue.

Edward J. Thomas : « **Les écrits primitifs du Bouddhisme** » (Ed. Adyar, Paris ; prix : 360 fr.). Ce choix judicieux des textes pâli et sanscrit dont la plupart sont inaccessibles au lecteur français, forme le meilleur exposé du Bouddhisme que je connaisse. L'arrangement des extraits des livres sacrés est méthodique et sans défaut. C'est un ouvrage d'importance capitale pour celui qui s'intéresse aux questions des religions. Les remarques personnelles du traducteur sont réduites au minimum, mais apportent des précisions intéressantes. Il faut souhaiter que toutes les anthologies soient aussi réussies que celle-ci.

Valentin Bresle : « **Qu'est-ce que l'Occultisme ?** » (Ed. de Mercure Universel ; hors commerce). Depuis 5 ans, M. Valentin Bresle poursuit la publication d'une sorte d'Encyclopédie de l'Esotérisme et du Symbolisme sous le titre de **Thesaurus Sapientiæ** réservée à ses amis et disciples. **Qu'est-ce que l'Occultisme ?** est le 16ᵐᵉ fascicule de cette œuvre immense que nous souhaitons à l'auteur de mener à bonne fin. Il touche aux questions les plus diverses, depuis celle de l'Art Abstrait à celle de l'Astrologie que de celle de l'élite à celle des Supérieurs Inconnus.

Annie Rix-Militz : « **Leçons Elémentaires de Vie Chrétienne** » (Ed. Astra, Paris ; prix : 150 fr.). Cet ouvrage de l'école américaine **Unity** s'apparente aux livres de la **Science Chrétienne** par sa négation du Mal et ses méthodes de guérison spirituelle. « **La fatalité, la destinée, les lois de l'Astrologie et le Karma sont toutes soumises à celui qui connait son Christianisme** », dit l'auteur (p. 158).

Roger Lecotté : « **Essai pour une iconographie compagnonnique** » (Ed. F.-X. Roux, Strasbourg-Paris). Ce premier volume de cet intéressant **Essai** est consacré aux images des « Champs de conduite » et des « Souvenirs » du Tour de France. Comme l'auteur le remarque avec justesse, les Compagnons gardent jalousement les images et les objets concernant cette Chevalerie ouvrière, et, de ce fait, ce petit livre doit être signalé à ceux qui s'intéressent aux questions initiatiques.

« **La Vie Impersonnelle** », trad. de Hélène Baron (Ed. Astra, Paris ; prix : 180 fr.). Livre du réveil de **Moi** supérieur, de l'**Atma**, de l'étincelle divine dans l'homme, et, par conséquent, de l'union de l'homme avec Dieu. Des ouvrages mystiques semblables sont trop rares pour passer ce volume anonyme sous silence.

**Cahiers d'Etudes Cathares** (Ed. de l'Institut d'Etudes Occitanes, Toulouse). Saluons avec joie cette première importante publication périodique consacrée à l'étude du Catharisme. Le premier numéro réunit les études de MM. Déodat Roché, René Nelli et Th. Maurer, et promet les traductions de **Bœois**, de **La Cène secrète**, du **Roman spirituel de Barlaam et Josaphat** et d'autres textes cathares.

Signalons également la reprise de la publication du **Bon Astrologue**, sous la direction de J. Dumonceau (50, rue de Douai, Paris-9e). Le numéro 1 paru en Mai contient, en plus des articles de la directrice, ceux de MM. Charles Ayris, Hélène de Callias, Rigel, R. Markab, M. Bussy et Louis Gastin.

A. V.

Erich Carl Kühr : **Astrologie. Ja oder Nein ?** (L'Astrologie. Le pour et le contre). Edit. Rudolf Cerny, Vienne (Autriche), 1949. 170 p. in8°.

L'astrologie, cette science millénaire, que d'aucuns ont cru pouvoir proclamer « morte et enterrée », subit une résurrection merveilleuse depuis une cinquantaine d'années. Mais elle fait toujours l'objet de l'ostracisme de la Science officielle ; elle est constamment vilipendée par des folliculaires de tout acabit comme une superstition d'antan et combattue à l'aide d'arguments dialectiques qui, le plus souvent, témoignent d'une ignorance complète des notions les plus élémentaires et par leur répétition continuelle prouvent même un manque singulier d'imagination.

Dans cet ouvrage l'auteur, astrologue de grande classe et qui possède une vaste culture intellectuelle, réfute sur le mode socratique, sous forme de dialogue entre un astrologue et un détracteur, tous les arguments-types présentés contre l'astrologie. Ses répliques sont aussi pertinentes qu'incisives et décisives et, en se prévalant des faits positifs de l'expérience astrologique, il manie parfois supérieurement l'ironie.

La lecture de ce plaidoyer sagace et éloquent en faveur de l'astrologie est aussi instructive qu'amusante, tant pour le profane qui veut s'orienter sur la base, le caractère et la véritable portée de l'astrologie, que pour l'astrologue praticien qui a à répondre journellement aux multiples objections dirigées contre la science de l'influence des astres par des esprits soi-disant éclairés.

E. HENTGES.

Fritz Werle : « **Schicksal und Erdraum** » (« Destin et espace terrestre ») et « **Vom Wesen der Totalität** » (« La totalité essentielle »). (Bart-Verlag, Münich.) Deux volumes sur une demi-douzaine publiée par ce même auteur qui est aussi l'éditeur des volumes bleus contenant les Ephémérides Allemandes. On comprend le succès obtenu de l'autre côté du Rhin par ces études qui, d'une façon profonde, rapprochent la pensée astrosophique de la pratique de l'interprétation des horoscopes.

Voici, pour en donner une idée, un extrait tiré du premier des livres :

« Ah, si l'homme et son secret formaient le but de l'interprétation, alors l'astrologie ne se serait pas tellement dépréciée dans l'estime générale. Il est insensé de vouloir voir l'homme exclusivement dans la périphérie extérieure, de se contenter de son destin extérieur et palpable. Dans l'horoscope il va de l'existence spirituelle de l'homme. »

Et voilà une phrase caractéristique de l'autre ouvrage cité :

« L'athée nie forcément l'horoscope et l'astrologie ; l'homme religieux qui vénère, sous n'importe quel aspect, un être suprême, n'en est pas capable. L'opposition tenace des théologues s'explique par le fait que, troublés par les trouvailles des sciences naturelles, ils n'ont plus entrepris d'expérience, mais aussi — et cela à raison — par le commerce en horoscopes qui n'a plus rien de commun avec la véritable astrologie. »

H. B.

Ursula von Mangoldt : **« La Main »** (Ed. Barth, Munich).

Il n'est pas étonnant que la Gestapo, au cours de ses raffles anti-astrologiques, ait mis la main sur tout ce qui restait encore du premier tirage de ce mince volume, car les deux sciences-sœurs des astres et des mains se tiennent. Plus réservé que l'Anglais Cheiro en ce qui concerne le fatum, moins intéressé aussi dans le domaine physique que les ouvrages de M. Mangin-Balthazar, ce documentaire excelle notamment dans les rapports chiro-phychologiques.

A noter parmi les novations la théorie sur les monts d'Uranus et de Neptune, localisés respectivement au-dessous des Monts de la Lune et de Vénus. La comparaison astro-chirologique ouvrant des horizons nouveaux, il est à souhaiter qu'une bonne traduction offre aux occultistes de langue française la plénitude des expériences contenues dans ce volume de Mme von Mangoldt.

H. B.

IMPRIMIX
98 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE